

**RADIO
MONDE**



© ANNETTE & BASIL *Haras*

GRANDE SOEUR

2 h. - 2 h. 15 p.m.
du lundi au vendredi

Une histoire aux
chapters passionnants

CBF — Montréal
CBV — Québec
CBJ — Chicoutimi

ICI, RADIO-CANADA !

JEUNESSE DORÉE

12 h. - 12 h. 15 p.m.
LUNDI à VENDREDI

Une histoire captivante
due à la plume de
JEAN DESPREZ

CBF — Montréal
CBV — Québec
CBJ — Chicoutimi
CJBR — Rimouski

ICI, RADIO-CANADA !

"TROIS POUR-CENT" au Radio-Théâtre

La pièce que le radio-théâtre de Radio-Canada a mise à l'affiche pour le jeudi 10 mai, à 9 h. du soir, est "Trois Pour-Cent" de Roger Ferdinand.

C'est l'histoire d'un jeune ingénieur qui appartient à une famille de petit rentier. Durant la guerre, ce jeune homme fait la rencontre d'une jolie infirmière bénévole, et tombe amoureux d'elle. Il ignore toutefois sa véritable identité. C'est une riche héritière d'un financier, véritable "brasseur" d'affaires.

Les mois passent. Et nos deux

jeunes gens se rencontrent de nouveau. La jeune fille veut se faire proposer le mariage. Mais son père a d'autres projets pour sa fille. Il repousse la demande du jeune homme et lui offre une situation aux Ampèges, pays tropical où les ingénieurs blancs de mines ne survivent pas.

Le manège du financier est découvert. Le jeune homme fuit sa fiancée, croyant à sa duplicité, et va retrouver son humble vie près de ses parents. La jeune amoureuxse ira le retrouver dans son petit village: C'est le grand amour.

ARTISTES INVITES A RADIO-CANADA

Dimanche, 6 juin
10 h. 30 a.m. — Lola Himbury,
violoniste.

Mardi, 8
4 h. 30 p.m. — Jeannine Robitaille,
soprano.

Mercredi, 9
4 h. 30 p.m. — Jacqueline B. Mow-
rancy,
9 h. p.m. Nestor Chayres,
10 h. 30 p.m. — Frank Wenner-
holmes, baryton.

Jeudi, 10
4 h. 30 p.m. — André Rousseau,
ténor.

Vendredi, 11
4 h. 30 p.m. — Anna MacDonald,
pianiste.

Samedi, 12
8 h. p.m. — Jean-Paul Jeannotte,
ténor.

"L'HEURE DU CONCERTO"

Voici le programme de l'émission de "L'heure du Concerto" que diffusera le réseau français de Radio-Canada le dimanche 6 juin, de 9 h. 30 à 10 h. 30 du matin.

Concerto No 3 en do majeur...
Prokofieff,
(piano et orchestre)
Serge Prokofieff, et l'Orchestre
symphonique de Londres. Chef
d'orchestre: Piero Coppola.
Petrouchka, suite de ballet...
Strawinsky,
Orchestre symphonique de Phi-
ladelphie. Chef d'orchestre: Leo-
pold Stokowski.

"LE P'TIT TRAIN" EST UN REVEILLE-MATIN

Le courrier abondant que les animateurs du programme "Le P'tit Train du Matin" reçoivent renferme la lettre suivante qui se passe de commentaire:

Sorel, le 25 mai, 1948.

Le P'tit Train du Matin,
CBF, Radio-Canada,
Montréal, P.Q.

Permettez-moi de vous féliciter pour votre programme "Le P'tit Train du Matin". Il est un peu comme une rafraichissante douche que l'on prend au lever. Je sais que vous devez en recevoir des milliers de lettres comme celle-ci. Mais moi, j'ai des raisons particulières de vous écrire et vous exprimer ma reconnaissance.

Comme cela peut arriver à tout le monde, à tous ceux du moins qui ont la mauvaise habitude de se coucher tard, figurez-vous que j'avais toutes les peines du monde à me lever à une heure raisonnable le matin. Depuis quelques temps, j'ai eu la lumineuse idée de synchroniser Radio-Canada à 9 h. 30 du matin et voilà maintenant que j'arrive au bureau régulièrement, à 10 h. 05 tapant, et ce qu'il y a de plus beau, c'est que j'y arrive frais et dispos. Votre émission nous plonge, au tout début de la journée, dans une atmosphère de détente, de joie, de vie, d'optimisme qui doit influencer beaucoup, à n'en pas douter, sur le reste de la journée. Félicitations particulières pour les déridantes réalisations ou interprétations "couturiennes" des Macpherson et autres de Dorval, du Sheik, etc. S'il est vrai de dire que le soleil éloigne le médecin, l'on peut affirmer, sans trop vous flatter messieurs, que Couture et Lecavaller nous assurent d'un rayon au moins de soleil, envers et contre... Dorval, chaque jour.

Félicitations et meilleures salutations

(Yvon Beaudry)
directeur

"Le Progrès du Richelieu"

L'OPERA DU SAMEDI A L'HORAIRE DE JUIN

La popularité de l'opéra du samedi a été telle dequels quelques temps que les autorités du réseau français de Radio-Canada ont décidé de prolonger la série que devait normalement se clore le 29 mai.

Pendant le mois de juin, les auditeurs auront donc le plaisir d'entendre d'autres opéras sur disques, le samedi après-midi, de 2 heures à 5 heures. A l'affiche, le 5 juin: "Manon" de Massenet, et le 12: "La Bohème" de Puccini et "L'Elixir d'Amour" de Donizetti.

CHEFS-D'OEUVRE DE LA MUSIQUE

Semaine du 6 juin 1948

Voici les programmes des "Chefs-d'oeuvre de la musique" diffusés par Radio-Canada, pendant la semaine du 6 juin 1948:

Lundi, 7 — 3.00 — 4.00 p.m.

1—Quintette pour clarinette et cordes...Mozart interprété par le Quatuor à cordes Budapest et Benny Goodman, clarinettiste.

2—Suite de quatre pièces, opus 17...Suk — Quasi Balata — A passionato pour violon et piano Un poco triste— Burleska— Ginette Neveu, violoniste et Jean Neveu, pianiste.

3—Concerto en ré mineur...Bach (pour deux violons et orchestre) Yehudi Menuhin et Georges Enesco. Chef d'orchestre: Pierre Monteux.

Mardi, 8 — 3.00 — 4.00 p.m.

1—Concerto Brandebourgeois No 5 en ré majeur...Bach Orchestre de Chambre Busch Direction musicale: Adolf Busch.

2—Concerto (piano et orchestre...) Khachaturian Moura Lympany, pianiste et l'Orchestre symphonique de Londres. Chef d'orchestre: Anatole Fistoulari.

Mercredi, 9 — 3.00 — 4.00 p.m.

1—Boris Godounow (Synthèse Symphonique)...Moussorgsky. L'Orchestre de Philadelphie Direction: Leopold Stokowski.

2—Concerto No 2 en sol...Tchaikowsky. (pour piano et orchestre) L'Orchestre Philharmonique de Liverpool. Direction: George Weldon Soliste: Benno Moiseivitch.

3—Barcarolle (Les Mois)...Tchaikowsky.

Jeudi, 10 — 3.00 — 4.00 p.m.

1—Symphonie de Londres...Vaughan Williams. interprété par l'Orchestre de Cincinnati. Direction: Eugène Goossens.

2—Concerto pour violon et orch... William Walton, interprété par Jascha Heifetz, violoniste et l'Orchestre de Cincinnati. Direction: Eugène Goossens.

Vendredi, 11 — 3.00 — 4.00 p.m.

1—Symphonie No 1...Sibélius interprété par la symphonie de Philadelphie. Direction: Eugene Ormandy.

Un quart d'heure de rythme et de mélodie

DIMANCHE SOIR
10 h. 45 - 11 h.

AVEC

Paulette de COURVAL
soprano

— ET —

Jacques LABRECQUE
ténor

— à —

RADIO-CANADA

Rue Principale

12 h. 15 - 12 h. 30 p.m.
TOUS LES JOURS

samedi et dimanche
exceptés

CBF — Montréal
CBJ — Chicoutimi
CBV — Québec

ICI, RADIO-CANADA !

Nouvelle série d'opéras

Le SAMEDI, à 2 h. p.m.

★
5 juin: — MANON

★
12 juin: — LA BOHÈME

— et —

L'Elixir d'Amour

— à —

RADIO-CANADA

CAUSERIES SUR

LE JARDIN BOTANIQUE

de Montréal

— et —

LE JARDIN ZOOLOGIQUE

de Charlesbourg

Les MARDIS et MERCREDIS

10 h. 15 à 10 h. 30 P.M.

— à —

RADIO-CANADA



VOL. X — No 26
MONTREAL, 5 JUIN 1948
MEMBRE DE L' A.B.C.
10c le No — \$3.50 par année

Rédaction et Administration:
1434 O. STE-CATHERINE, MONTREAL
Tél: PL 4188 — MONTREAL
* "Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe
Ministère des Postes Ottawa".



Notre photo couverture

Ginette Letondal

GINETTE LETONDAL est née à Montréal le 27 septembre 1930.

Très douée pour l'art dramatique, Ginette commença, dès l'âge de 4 ans, à étudier avec Madame Suzanne Paquette-Goyette. Plus tard, elle entra au Conservatoire Lassalle, puis travailla successivement avec Mesdames Liliane Dorsenn et Jeanne Maubourg.

Ginette obtint son premier rôle à la radio alors qu'elle n'avait que six ans, dans "Les Aventures de Robin Hood".

A la scène, elle débuta, à l'âge de 10 ans, aux côtés de Victor Francen, dans "Le Scandale" et "Après l'Amour".

Trois ans plus tard, Ginette Letondal était choisie pour tenir un rôle de premier plan (Ginette Dupont) dans le premier film canadien, "Le Père Chopin", où les critiques s'accordèrent à la trouver excellente.

A l'heure actuelle, les deux rôles principaux de Ginette à la radio sont, au poste CKVL, "La Douce", dans "Le Roman d'un chanteur", où elle est la partenaire de Grandini, et, à CBM, "Bibi", dans l'émission "Happy Time". On peut aussi l'entendre, poste CBM, dans "Laura Ltd", (Yvonne) et à CBF, dans "Jeunesse Dorée", (rôle de Denise Maurais) et "Ceux qu'on aime" (rôle de Marie Lafortune).

Pour la danse, Ginette Letondal est l'élève des Studios, Morenoff.

Pourquoi pas une "Semaine de la Chansonnette Française" et une "Semaine des Auteurs et Compositeurs Canadiens" à la Radio?

On célèbre, un peu dans tous les domaines, "La Semaine de l'embellissement", de "l'Exportation", la "Fête des Pères", la "Fête des Mères", etc.

Dans le domaine de la Radio, on avait l'habitude de célébrer la "Semaine de la Radio", à l'automne, pour le début de la saison radiophonique. Cette coutume louable a été abandonnée au début de la guerre et n'a pas été reprise depuis. Ne vaudrait-il pas la peine qu'on y revienne?

Et puis pourquoi ne pas organiser la "Semaine de la Chansonnette française" à travers la Province? Et la "Semaine des auteurs et compositeurs canadiens" au théâtre et de la musique?

Ce serait là un excellent moyen de vulgariser le verbe et l'esprit français pour ce qui est de la Semaine de la Chansonnette; et que d'auteurs et compositeurs canadiens profiteraient de la Semaine des Auteurs et Compositeurs pour essayer leurs possibilités ou sortir cet ouvrage qu'on essaie d'oublier dans le fond d'un tiroir?

Si les postes de radio de la Province veulent mettre de côté pour quelques instants la concurrence qu'ils se font et penser au bien de l'industrie radiophonique canadienne française, Radiomonde sera heureux de prendre les devants et de se mettre au service de cette bonne cause.

Qui fera le premier pas?

MARCEL PROVOST



"Mon vieux, tu ne me verras jamais manquer une production de PAUL LANGLAIS!"

OÙ ON
ÉVOQUE
L'ÂNE DE
BURIDAN

La plainte est générale chez les réalisateurs.

A cette époque, il leur devient torturant d'établir une distribution pour un programme dramatique.

Le grand nombre des comédiens, qui ont obtenu de leurs émissions radiophoniques d'hiver, une petite popularité, sont maintenant en tournée, dans la province, aux fins d'y récolter les fruits de la publicité.

Cette année, plus que jamais auparavant, les acteurs — ceux auxquels nous faisons allusion — sont sur la route.

Partout, c'est la tournée. On n'accepte plus de rôles à la T.S.F. On

court les campagnes, sans réfléchir que le temps des spectacles d'été est très court et que, l'hiver, il faudra attendre sa subsistance de la radio, que l'on se donne mine de mépriser — et l'hiver est long.

Il en reste, que directeurs artistiques et réalisateurs ont beaucoup de peine à préparer des affiches de conséquence, pendant que les interprètes travaillent à "pourcentage" sur les tréteaux des bourgs.

Cette situation ne peut pas durer — et pour deux raisons. En ce moment, le nombre des tournées est trop élevé. Les groupes se font tort les uns et les autres. Dès la fin de juin, ou la mi-juillet, plusieurs seront désagrégés, faute de recettes suffisantes. Et voilà, des acteurs qui se plaindront et trouveront curieux que les réalisateurs ne pensent pas à eux, dès l'instant de la disponibilité.

Ensuite, une crise se produisant, il est normal qu'il y ait réaction. Lorsqu'on est mal pris, il faut trouver moyen de se tirer d'embarras. Il ne faudra pas s'étonner alors, si producteurs et réalisateurs cherchent à développer des talents nouveaux au cours de la saison estivale.

Cela devient une nécessité. Il y a — sans compter les classés de la liste du Syndicat des acteurs — un grand nombre d'aspirants — dévoués, prêts aux sacrifices et qui ne demandent qu'une chance: celle de travailler, de se développer et de se créer une place au soleil.

Ces bonnes volontés trouveront, sans doute, qui les entendent. Personne, parmi leurs aînés, ne pourra grommeler si, par hasard, de ces mois de juin, juillet, août sortaient une jeune première sympathique, un jeune premier agréable ou un grand premier rôle, masculin ou féminin.

Si cela se produisait, certaines étoiles de l'heure — de grande ou de petite envergure — se trouveraient devant une terrible éventualité: celle de lutter pour reprendre leur place et de lutter contre la "nouveauité".

A bon entendeur, salut.

René O. Bowin

Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio

J'pense tout haut...

« Il est de mon devoir d'accomplir ma mission, tous les âges de la radio de Montréal devraient-ils se changer en autant d'iroquois. »

(avec excuses à M. de Maisonneuve)

par Lord Oh! Oh!

Toute chose a été découverte un jour ou l'autre. C'est-à-dire qu'elle existait inconnue jusqu'au jour où, par accident ou par l'intelligente intuition de quelqu'un, elle fut trouvée et rendue publique.

Remontez à l'origine de l'humanité. Adam découvrit la femme et il est à admettre, qu'à part quelques imperfections pour l'oeil expert, la "pierre précieuse" a été très bénéficiaire aux civilisations. Plus tard, David découvrit le sling-shot pour se débarrasser des êtres qui nous embêtent; aujourd'hui, la découverte a été perfectionnée jusqu'à la Bren-gun: ça évite le surpeuplement.

Et les âges passèrent. D'ignorante et terre à terre, la civilisation trouva des richesses à labourer un peu ce sol que nous piétons. Christophe-Colomb découvrit l'Amérique, Jacques-Cartier, le Canada, le Père Marquette le Mississipi, Edison la lumière électrique, Paul Leduc, la radio, Paul L'Anglais, le cinéma, Berthe Lavoie, Yolande Lagrenade, le ministre de l'impôt sur le revenu, la machine à fendre les cheveux en quatre, Jean Desprez, la ville de Paris... Et, ainsi de suite.

Mais une autre étoile vient d'être découverte dans le firmament. La brune, la belle, la talentueuse diseuse Monique Leyrac.

Et tous les astrologues de la radio et des rampes de Montréal se querellent aujourd'hui à savoir qui a découvert Monique Leyrac. On dit que des amitiés ont été refroidies par la polémique. Roger Baulu prétend l'avoir vue le premier au dessus de Verdun. Il y a encore

Jacques Normand qui l'a amenée manger au Faisan Doré. Puis, il y a, paraît-il, les frères Martin de "La Ceinture Fléchée" et du "Faisan" qui réclament droits d'auteurs sur le chef-d'oeuvre. On lit aussi que Billy Monroe en demande la paternité (au point de vue astronomique, naturellement).

En tout cas, Monique Leyrac fait beaucoup parler d'elle par les temps qui courent. Elle a du talent à vendre. Et, question d'équité dans toute la publicité qu'elle va susciter, il serait bon de savoir qui exactement l'a découverte. Nous le demandons au Montréal artistique. Toute application assermentée sera reçue avec intérêt par Lord Oh! Oh!

Paul Leduc a découvert le bon Dieu. Très bien. Son Honneur le maire a découvert les vespasiennes, Lord Oh! Oh! a découvert un putois sous sa véranda. Roger Baulu a découvert ce qu'est un "foul-ball", Radio-Canada a découvert les memos... Tout le monde découvre quelque chose un jour ou l'autre, ne serait-ce que la technique de ne rien faire.

Mais qui a découvert Monique Leyrac, pouvez-vous bien me le dire?

Il y a tant d'autres sortes de découvertes qu'on peut faire pour se rendre célèbre, voire même histoire de passer le temps. Ainsi: découvrir son mari avec une autre femme, découvrir une échelle dans son bas, découvrir le titre exact de M. Daveluy à CBF, découvrir à quelle heure exacte vont partir les autobus de la Provincial Transport, découvrir le bonhomme qui a découvert Fridolin, découvrir où est la machée de gomme que M. L'Herbier avait laissée sur le microphone de CBF avant l'explosion du 8 janvier dernier, etc., etc. Il y a réellement du plaisir à trouver dans la profession de découvreur.

Louis Bourdon & Cie parlent déjà d'organiser le deuxième tournoi de golf des artistes et des employés de postes de radio. En raison du succès remporté l'an dernier par le premier essai du Terrain Municipal, malgré le peu de préparation et la température épouvantable, il est à prévoir que le tournoi de cette année va marquer toute une page de plaisir dans les annales de la radio. Wilson, le champion couronné l'an dernier, Jean-Pierre Masson, René Lecavaller, Jean Lalonde, Roland Provost, Louis Bourque et les quelques autres meneurs du premier tournoi pratiquent leurs "drives" et "puttings" depuis déjà un mois. On dit que cette année, des vedettes du sport seront aussi de l'affaire, histoire de servir un petit régal aux photographes. Le lieu et la date du deuxième tournoi seront annoncés bientôt.

Entendu l'autre soir sur un programme-questionnaire. Annonceur: Mademoiselle! Cléopâtre, Napoléon Bonaparte, Viktor Hugo, Néron, Marie-Antoinette et Hitler ont dans l'histoire une caractéristique en commun... pouvez-vous nous dire quelle est cette caractéristique?

Candidate: Ils sont tous morts! Elle reçut son prix, mais l'auditoire s'amusa tellement qu'on eut toutes les difficultés à continuer l'émission.

Une colombe a fait son nid sous les fenêtres de "RadioMonde". Depuis deux semaines, elle becquait le tricot de son nid tout en couvant l'oeuf pendant que son

"mari" allait chercher de la nourriture ou surveillait le voisinage.

Puis un jour, un beau Brummel de pianiste vint aux bureaux par affaires. Quand le pigeon le vit, il fit démentager sa colombe dix pieds plus loin où elle est maintenant difficile à voir. Le nid fut transporté branche par branche et reconstruit sur son nouveau lot, un gros tuyau d'air chaud. Ce qui est le plus étrange, c'est que l'oeuf est resté dans le premier nid, ou plutôt à l'endroit où était le premier nid. Mais les roucoulements se continuent néanmoins et cela fait chuchoter les jouvencelles de sténos de "RadioMonde".

L'une d'elles demandait à quelles dimensions allait grossir l'oeuf; l'autre voulait savoir combien de temps la colombe doit couvrir avant l'éclosion de l'oeuf. La troisième, elle, voudrait bien savoir si le pigeon peut couvrir lui aussi.

Les directeurs du deuxième réseau de radio, qui couvent de si grandes ambitions depuis quelque temps, voudraient-ils bien renseigner les petites? De plus, l'escouade de moralité n'est pas trop à sa tâche depuis le départ de M. Plante. Elle devrait pour le moins venir voir ce qui se passe sur les toits des édifices de la rue Bishop où une colonie d'une trentaine de pigeons et colombes font les cent pas. Pas surprenant qu'avec des consciences si élastiques les colombes donnent naissance en plein sous les yeux de petites vierges innocentes.

Les publicistes de la grande compagnie d'automobiles écrivent à grandes manchettes sur les panneaux-réclame de nos routes: "AYES L'OEIL SUR FORD 1948". Ce doit être une excellente publicité, puisque les gens d'une grande compagnie de fabrication de soupes relancent eux en affichant, sur grandes dimensions: "COM-PARES LES SOUPES HEINZ", etc...

Evidemment, voilà de l'S pris à la mauvaise place. STOPPES ÇA HEINZ!!!

ARTICLE DOUZE A CKVL

A la demande générale, Fernand Robidoux a décidé de ramener Lise Roy à l'affiche pour le dernier meeting de la présente série. Lise et Fernand uniront leurs voix pour vous offrir leur interprétation du grand succès français: Le Petit Chaperon rouge. Gilles Pellerin est le maître de cérémonies et Max Chamitov dirige la partie musicale de l'émission.

Pour assister à cette échauffourée de la bonne humeur, de la musique et des chansons, prière de vous présenter à la salle Saint-Stanislas, 1371 est, rue Laurier... avec cinq capsules de liqueurs Christian. Le programme Article Douze y est encadré de cinéma français. Pour l'écouter: CKVL, vendredi soir, 9:30-9:55 p.m. Les habitués de cette populaire émission seront heureux d'apprendre qu'elle sera de retour à CKVL à l'automne prochain. On y retrouvera avec plaisir les animateurs habituels Fernand Robidoux, Gilles Pellerin et Max Chamitov... et des invités de marque parmi les artistes les plus populaires de nos ondes.

Quatre causeries sur le Jardin botanique

Le réseau français de Radio-Canada a chargé M. Marcel Raymond, technicien, d'une série de quatre causeries sur le Jardin botanique de Montréal, où il est chargé de cours.

Avantageusement connu dans le monde des lettres par ses essais critiques et sa collaboration à différentes revues, M. Raymond nous entretiendra des aspects les plus intéressants du Jardin botanique.

Ces causeries passeront les mardis, de 10 h. 15 à 10 h. 30 du soir, du 8 au 29 juin inclusivement. La première donc, celle du mardi 8 juin, portera comme sous-titre "Une première visite au Jardin".

"LES GONDOLIERS" LE MARDI, 8 JUIN

L'opérette Gilbert & Sullivan diffusée par le réseau français de Radio-Canada le mercredi 8 juin, de 8 h. 30 à 9 h. 30 du soir, sera "Les Gondoliers".

Cette opérette est la dernière que Gilbert & Sullivan aient écrite avant leur célèbre querelle provoquée par l'achat d'une carpe au théâtre Savoy. Elle a fourni l'occasion de tirer parti de situations comiques occasionnées par des erreurs d'identité.

CHRONIQUE LITTÉRAIRE

Les Chroniques littéraires que diffusera le réseau français de Radio-Canada les vendredis 4 et 11 juin, de 10 h. 15 à 10 h. 30, du soir, ont été confiés à MM. Docteur O'Leary et Fulgence Charpentier.

Le vendredi, 4 juin, M. O'Leary analysera les "Contes de Mlle Lucille Desparois pour enfants".

Le vendredi, 11 juin, M. Charpentier analysera "Je vivrai l'amour des autres" de Jean Cayrol. Cet ouvrage a remporté le prix Théophraste Renaudot.

LA FETE DU SACRE-COEUR

Le réseau français de Radio-Canada a consacré la période de 10 h. 30 à 11 h. du soir, le vendredi, 4 juin à la fête du Sacré-Coeur.

Cette émission sera diffusée de Québec et elle a été confiée à M. Roland Lelièvre, reporter-annonceur bien connu de CBV.

Comme par le passé, la cérémonie qui couronnera la grande procession se déroulera au Parc Victoria. Elle sera suivie du salut du Très-Sacrement. Le révérend Père Deschâtelets, supérieur général des Oblats, prononcera une brève allocution.

LE QUATUOR DE PIANO

Le premier quatuor de piano de la NBC sera entendu de nouveau au poste CBM (940Kc) de Radio-Canada, le samedi 5 juin, de 4 h. 30 à 5 h. de l'après-midi.

Voici son programme:

Étude de chasse... Paganini-Liszt
Berceuse Brahms
Danse Polovtziennes "Prince Igor" Borodin
Humoresque Dvorak
Danse No 1 De Falla
Beau Soir Debussy
Grande Valse Brillante opus 18 Chopin
Galop Chromatique Liszt

LE PARNASSE MUSICAL

LACHUTE, P.Q.
Éditeurs de musique classique et populaire
Envoyer un timbre-poste d'un cent pour recevoir notre catalogue.

PROJETEZ-VOUS un VOYAGE aux E.U.?

● Si vous voulez emporter plus de \$10.00 en argent des États-Unis ou plus de \$25.00 en argent des États-Unis et canadien, vous devrez vous procurer un permis H que vous pouvez obtenir à la banque.

● Afin d'assurer à chacun sa juste part de dollars des États-Unis, le montant d'argent des États-Unis que chaque canadien peut emporter en voyage est limité à \$150.00 par année. Cela, pour les 12 mois qui se termineront le 15 novembre prochain. Les enfants de moins de 11 ans ont droit à \$100.00 chacun, par année, en argent des États-Unis.

Cet avertissement a pour but d'aider le public et de lui éviter des ennuis à la frontière.

LE CANADA A BESOIN DE DOLLARS DES ÉTATS-UNIS

LA COMMISSION DE CONTRÔLE DU CHANGE ÉTRANGER, OTTAWA.

VALISES DE CONSTRUCTION TRÈS SOLIDE

Un "SPECIAL" à très BAS PRIX:

6x12x18 (la petite) \$4.00
7½x14x20 (La grande) \$6.95

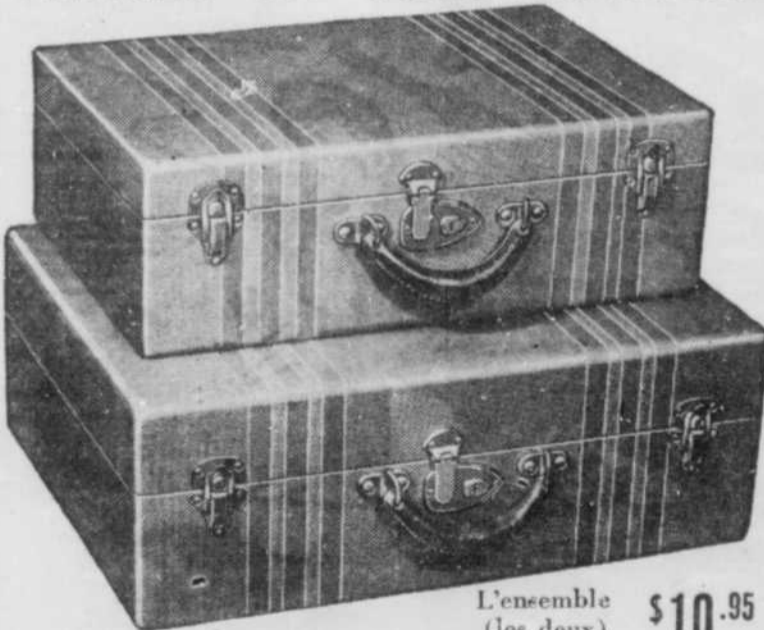
Dans les gris ou brun foncé Aussi

Grand choix d'autres modèles variés à compter de

\$4.00 à \$75.00

COMMANDES POSTALES

toujours remplies avec grand soin et promptitude.



L'ensemble (les deux) \$10.95

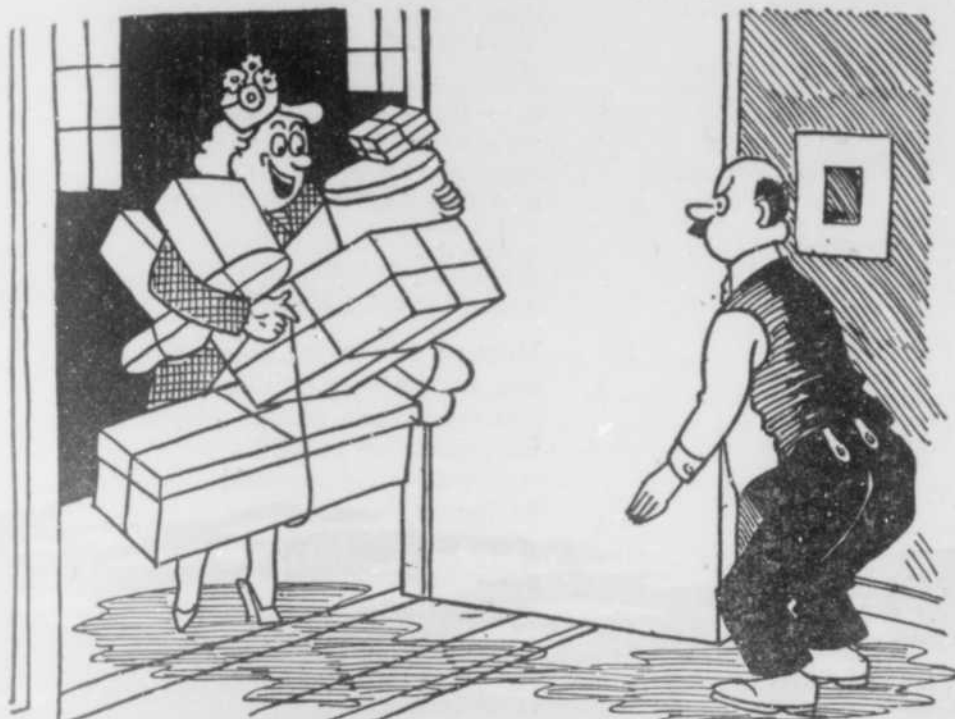
DOMPONNETTE
J. BRASSARD, propriétaire

256 est, rue Sainte-Catherine MONTREAL, Téléphone: LA. 6933

Un nom et une adresse qu'il importe de bien retenir!



RADIOTAGES



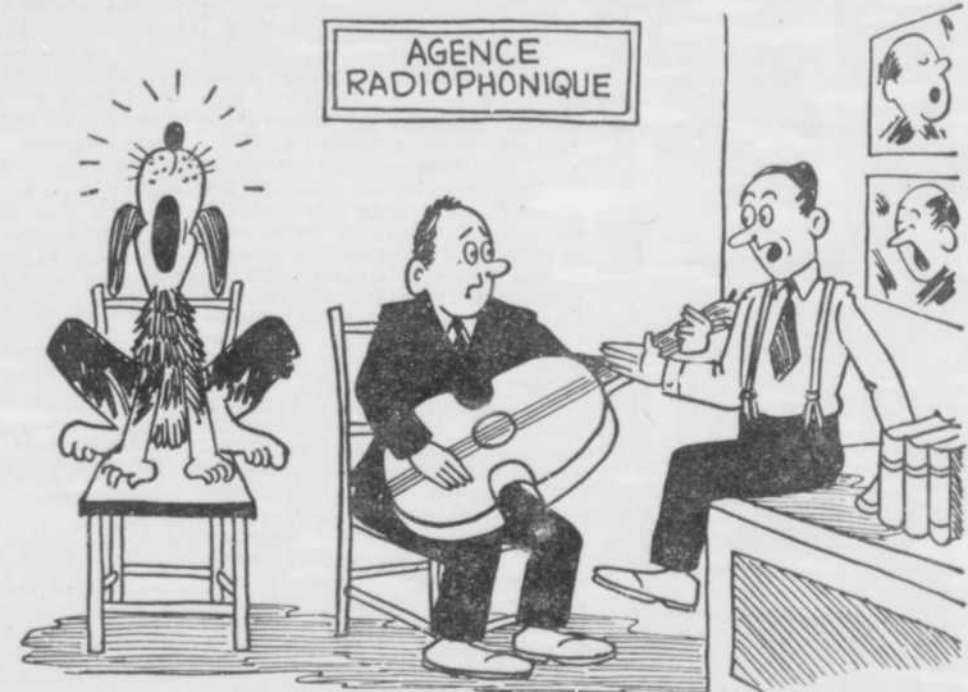
J'AI ÉCOUTÉ LE PROGRAMME « EN PARCOURANT LES MAGASINS » À CKAC AVEC « ANNE RICHARD » ET ÇA M'A DONNÉ LE GÔUT D'ALLER MAGASINER SANS PERDRE MON TEMPS !



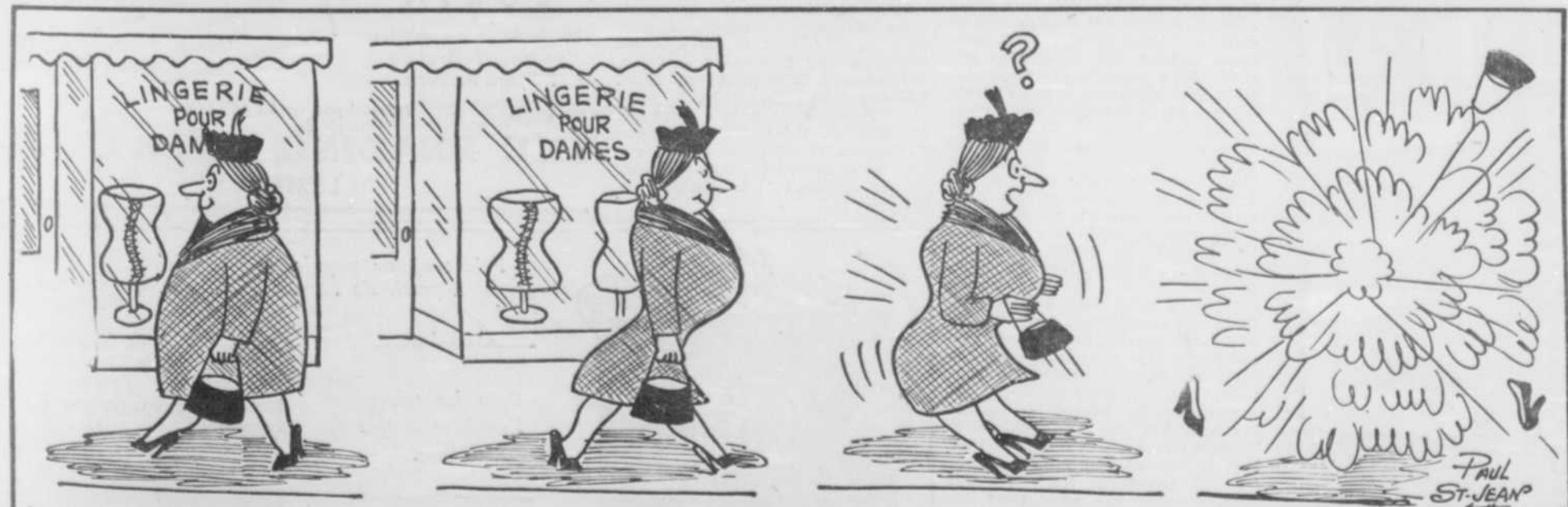
QUAND JEAN FIT CELA, IL AVAIT DÉJÀ TROIS ANS ! ROBERT, LUI, EST TRÈS AVANCÉ, GRÂCE AU « COIN DES JEUNES » QU'IL ÉCOUTE TOUS LES SAMEDIS AVEC « TANTE LUCILLE » ET « L'ONCLE RAYMOND » !



AH ! « ROGER BAULU » QUI CHANTE UNE CHANSON EXPRESSE !... COMME C'EST BEAU ! J'ÉTAIS CERTAIN DE RECONNAÎTRE SA VOIX !...



J'AVOUE QU'IL CHANTE BIEN LE BOOGIE-WOOGIE, MAIS IL ME FAUDRAIT L'ORCHESTRE ET L'ENTRAIN DE « MAX CHAMITOV » POUR L'ACCOMPAGNER !



APRÈS TOUT... POUR FIGURER... AU PROGRAMME DE « JEAN LALONDE »... COMME PERSONNALITÉ EN VEDETTE... IL FALLAIT BIEN QUE... « CKAC » !

PAUL ST-JEAN

dimanche

6
JUN

lundi

7
JUN

mardi



Eddy Gelaas
Gisèle Phaneuf

mercredi



Simone Gadois

jeudi



Jean Narrauc

vendredi



Henri Pouras

Samedi



Armand Lecoivre

cette semaine

Le Billet de Jean Desprez

Mes amis,
J'achève de vous dire bonjour de si loin... Trois ou quatre semaines encore et je serai parmi vous. Probablement qu'alors je vous en dirai plus encore sur Paris que tout ce que j'ai pu vous raconter jusqu'ici, parce que, je verrai tout ça avec le recul, et que j'aurai le temps de classer les impressions qui, actuellement, m'assaillent et me laissent pantelante. Parce que trop multiples. Parce que souvent trop violentes. Parce que toujours fort jolies.

Je fais un bien beau voyage!... Je ne dis pas qu'il ne s'y glisse pas de points noirs. Ils me viennent de moi et non pas des autres. Je fais des petites colères intérieures souvent agaçantes, causées par des mauvaises herbes qui nuisent à la beauté de mes pelouses, et qu'il serait si facile d'arracher, mais que je ne peux pas arracher toute seule.

J'ai une très grande vanité de ma nationalité de canadienne-française. Je m'en vante et chante à pleine voix nos louanges.

J'ai parfois la sensation de chanter pour des sourds tant on nous connaît peu ou mal, ici, à Paris... et dans toute la France.

Ce n'est pas une visite officielle par année, d'un conférencier canadien-français, qui suffira à combler les lacunes, et qui réussira à persuader les Français que nous ne sommes plus des Maria Chapdelaine en "souliers-de-boeufs" et des Jos Monferrand en ceintures flechées.

Qu'on parle français, c'est déjà souvent un étonnement, mais qu'on ne parle pas tous le patois, ça devient une anomalie.

Que l'on connaisse Paul Reynal et Henry de Montherlant autant que Georges Ohnet ou Brieux; qu'on ait lu Colette ou Marcel Aymé ou Sartre ou Camus; que l'on connaisse l'existence de Gimond autant que celle de Rodin; les toiles d'André Lhote autant que celles de Renoir; qu'on ne confonde pas Vincent Scotto avec Ravel et Ravel avec Bach; qu'on sache faire la différence entre un bon journal et une feuille de chou; qu'on sache placer le M.R.P. à l'endroit exact qu'il occupe dans la politique française; qu'on préfère les chaussures américaines mais qu'on ne se présente pas avec du chewing gum; qu'on ne détourne pas la tête devant les statues des Tuileries; qu'on sache danser autre chose que des "set canadiens" ou "le charleston"; qu'on ne porte plus de plumes ou qu'on ne soit plus des restes de pionniers demeurés cinquante ans en arrière sur la civilisation internationale... voilà ce qu'on fait difficilement comprendre, et que j'ai dû plus d'une fois expliquer selon le milieu où je me trouvais.

Evidemment qu'il s'en trouve pour reconnaître que nous ne mangeons plus avec nos doigts.

A qui la faute si nous sommes si peu, si mal connus?... A nous d'abord. A nous qui nous devons de dire bien haut ce que nous sommes. A nous qui ne savons pas faire notre publicité outre-mer. A nous qui souffrons encore beaucoup trop de complexe d'infériorité qui fera toujours de nous une race de second plan si nous ne savons pas nous en dégager. A nous d'abord, mais aussi à ces Français qui sont venus chez nous et qui n'ont pas su, ou n'ont pas voulu voir, confinés qu'ils se sont tenus entre les quatre murs du salon de madame X, ou le studio de monsieur Z... Ils ne connaissent alors qu'un tout petit aspect de la vie canadienne. Le reste, ils se basent sur les on-dit pour non seulement se faire une opinion, mais la propager ensuite en rentrant chez eux. Pour se rendre intéressants, ils auront accumulé le "savoureux" du peuple canadien. Parfois ils auront été le chercher loin, je vous assure! Vous entendez ici des anecdotes tellement peu "canadiennes" que vous vous demandez quels cerveaux les ont enfantées, si, c'est le cerveau du Français qui a voyagé ou si c'est

le cerveau du Canadien qui a reçu le voyageur.

Car il se trouve des Canadiens pour s'amuser à ce petit jeu. Il s'en trouve même à Paris pour raconter des tas de choses sur notre langue et nos coutumes, histoire de montrer qu'il est supérieur, lui, à la race de primaires dont il sort.

Ces Canadiens sont la pire engeance, et il devrait y avoir une loi pour les empêcher de sortir du pays. Les Français, (surtout quand ils occupent un poste important à Paris) qui reviennent de chez nous pour faire gorge-chaude de nos petits travers en sont une autre. Il devrait y avoir une loi qui permettrait de les museler, tout au moins les empêcher de revenir chez nous.

Tant qu'on aura pas réussi à surmonter cette double difficulté venue de l'intérieur comme de l'extérieur, on n'arrivera jamais à faire comprendre à l'étranger que si les génies ne foisonnent pas chez nous, il s'y trouve quand même une élite intellectuelle capable de discuter sur le plan international; il se trouve une belle moyenne bourgeoise qui ne demanderait pas mieux que de s'ouvrir les méninges sur la vérité si on lui en ouvrait tant soit peu la porte; il se trouve enfin une solide troisième classe d'ouvriers, de paysans, où domine le gros bon sens à défaut d'autre chose, bon sens qui fait du Canadien une race normale faite de gens normaux comme il s'en trouve sur n'importe quel coin du globe.

Mais je le répète, nos pires ennemis sont les faux Canadiens, et les visiteurs malhonnêtes.

JEAN DESPREZ

PRIX D'HEROISME DOW

Un hommage à l'héroïsme de l'un des nôtres, enrubanné de refrains à la mode. Fernand Robidoux, Lise Roy, Jacques Desbaillets, Lucien Martin, son violon magique et son orchestre... se sont avérés à la peinture d'un auditoire de plus en plus nombreux.

Participons à cet hommage à la bravoure canadienne... et chantons avec les vedettes du Prix d'Héroïsme, les plus récents et les plus populaires succès de la chansonnette.

UNE CAUSERIE DE M. RAYMOND DUPUIS

Radio-Canada diffusera le samedi 5 juin, de 7 h. 30 à 7 h. 45 du soir, une causerie de M. Raymond Dupuis, premier vice-président de la Chambre de commerce de Montréal.

Cette causerie portera sur la Semaine internationale du Commerce.

UN INTERVIEW DE MAURICE BOURDELLE

Le réseau français de Radio-Canada diffusera le samedi, 12 juin, de 7 h. 30 à 7 h. 45 du soir, un interview par Lorenzo Campagna, annonceur à CBF, Montréal, de M. Maurice Bourdelle.

M. Bourdelle est vice-président du Syndicat national des Éditeurs de France. Il est également directeur de la Librairie Pion, à Paris, et des Editions "La Palatine" à Genève.



Prix toujours populaires à partir de \$4.95

Dans les teintes Pastel, ainsi que blanc.

R. AUBIN et A. B. CHARETTE, propriétaires.
Normandie
CHAUSURE
464 est. S.-Catherine
1207 est. S.-Catherine

Chacune de vos dents

Aux princesses, aux reines, on offre en cadeaux d'anniversaires, ou pour souligner un événement, une perle précieuse dont le collier s'allonge.

Je n'ai plus de fille, mais il y a des bijoux utiles autant que beaux dont j'ai doté votre beauté.

Ces perles bien rangées dans leur écrin tout rose, vous les perdrez, vous les retrouverez, puis elles s'égrèneront encore une à une ces perles, don royal, qui m'ont coûté bien cher.

Vous ne pouvez pas vous souvenir des anniversaires qu'elles marquent, des événements qu'elles rappellent, vous étiez trop petits, mais moi, je me souviens!

Ni l'or, ni l'argent n'ont payé ces trésors: grains de nacre, perles satinées, chacune de vos dents m'a causé tant d'alarmes et de larmes qu'elles sont des bijoux sans prix enrichis dans cet écrin de vos petites bouches: elles perdront un jour de leur éclat, mais soignez-les bien toujours en pensant au prix qu'elles ont coûté à votre maman.

ex. MYSTERES de Jeanne Grisé-Allard

RADIO-CARABIN

Votre programme favori! Tous les mercredis soirs.

Artiste Invité:

RAOUL JOBIN

Etoile du Métropolitain de New York et de l'Opéra de Paris.

Présenté pour votre agrément par

THE BRADING BREWERIES LIMITED



ROBERT GADOUAS



BLANCHE GAUTHIER



GASTON DAURIAC



MARJOLAINE HEBERT



CLAUDINE THIBODEAU

Vendredi soir, 4 juin, au programme Lever de Rideau, à CKVL, René-O. Boivin présentera la version radiophonique d'une pièce de Mendel et Cordier "LA BÊTE NOIRE". Pour cette occasion, le réalisateur s'est entouré des vedettes du monde de la Comédie: Marjolaine Hébert, Robert Gadouas, Claudine Thibodeau, la vedette féminine de Radio-Carabin, Gaston Dauriac et Blanche Gauthier. C'est sûrement un spectacle à ne pas manquer. Pour l'écouter: CKVL, 8 heures 30, vendredi.

La psychose du rire à certains spectacles

À propos de gens qui s'esclaffent quand ce n'est pas le temps. — Quelques impressions au sujet de la représentation de "Ti-Coq" de Gratien Gélinas. — Impertinence ou imbécillité de quelques rigolos de la salle.

(par Léopold HOULE, M.S.R.C.)

"Vont-ils se la fermer c'te m... gueule-là!" se récria contre les rires inexplicables d'une certaine caste en face du pathétique de la pièce de Gratien Gélinas, "Ti-Coq", un spectateur justement irrité. Il n'est pas le seul à s'emporter contre cette espèce d'hystérie qui s'empare d'un coin du parterre. Il serait curieux de connaître les sentiments des uns et des autres à ce sujet. D'où vient que certaines répliques provoquent le rire alors qu'elles devraient émouvoir, remuer, faire vibrer la corde sensible?

Est-ce un état maladif, une détente du système nerveux, un repliement du cœur en face de l'un des aspects les plus hideux de la vie? Est-ce vouloir cacher ses sentiments pour mieux marquer son antipathie à l'égard d'une société qui, malgré ses organismes d'œuvres de toutes sortes, œuvres de défense, accepte comme inévitable un

drame comme celui que vient de nous présenter avec toutes les ressources de son art, notre ami Gélinas? Nous n'allons pas dire comme l'un de nos voisins que le rire ici ne fut qu'impertinence, un autre que ce fut une démonstration d'atrophie morale. Non. Mais reconnaissons que l'hilarité chez les rigolos et les soupeurs est aussi bête que les pamoisons faciles de nos péronnelles à certains spectacles de faubourg comme il en existait du temps du mélo au Théâtre National et comme il en existe encore aujourd'hui avec des tournées funambulesques.

Henri Bergson dans son étude sur le Rire dit que le genre hilare n'a rien de bienveillant et qu'il rend le mal pour le mal. Il explique que le plaisir du rire n'est pas un plaisir pur, un plaisir esthétique, désintéressé parce qu'il y entre "une intention d'humilier et de corriger, du moins extérieurement. Il veut que la farce et le vaudeville tranchent sur le réel alors que le drame ou la comédie avec sa conception du vrai tend à se confondre avec la vie. Le théâtre peut s'approprier tout ce qui se déroule chaque jour autour de nous pour en faire des pièces d'un humanisme aussi saisissant que celle que nous a donnée Gélinas. Est-ce à dire que l'on nous permettra le persiflage en face d'une misère physique et morale qui s'affiche dans "Ti-Coq"? Je ne le crois pas et vous non plus.

Un camarade observe que plusieurs ont peut-être cru voir

dans le masque de Ti-Coq celui de Fridolin. Mais encore ici il n'y avait pas lieu de s'esclaffer comme ils peuvent le faire au cirque avec ses clowns car Fridolin leur a souvent donné de rudes leçons d'ordre moral avec son humour et ses lazzi.

Quelle bonne dame, pour se défendre, dira sans doute que c'est le rude parler de Ti-Coq qui, après l'avoir étonné à cause de son réalisme, a pu expliquer ses bouffées de rire. Il y a des personnages avec lesquels on ne voudrait pas vivre mais qui existent quand même. Le théâtre est un jeu d'idées, a-t-on dit, et le spectateur qu'il le veuille ou non, y participe. Ti-Coq est tel que la vie, je devrais dire le monde, l'a fait et l'absurdité douloureusement comique de son existence a de quoi nous faire réfléchir et non de nous entraîner vers la curée, le cœur joyeux.

Il y a le mélo où tout est permis, le rire et le pleur à la fois. Huysmans écrit quelque part que, "bien que ce soit bête à le dire, rien ne rassène l'âme qu'un bon rôt". J'imagine que cette détente du rire comme celui qui, la semaine dernière au spectacle donné par Gélinas, nous a scandalisé est non pas une psychose mais tout simplement une réaction contre des impressions trop fortes, trop violentes. Le snobisme ou le dilettantisme est tel chez certains habitués du théâtre qu'ils ne voudraient laisser trahir leurs sentiments et passer pour des émotifs, des impressionnables, des ultras de la sensibilité.

Non, mais reconnaissons qu'il est joliment déconcertant et peut-être aussi enrageant, d'avoir pour voisin un rigolo avec ses inconvenances quand des scènes comme celles de Ti-Coq nous obligent à la réserve dans la tenue, à des attitudes dignes d'une œuvre méritoire sans qu'il soit toujours nécessaire d'avoir le mouchoir à la main. Les rires imbéciles de la tribu des pécores d'à côté a de quoi

"faire monter notre pression" et ce n'est pas inutilement, j'espère, que je parle de cet état maladif puisque l'on me l'a demandé et que je suis de l'avis des protestataires.

VIOLONISTE HOLLANDAISE EN RECITAL

Une jeune violoniste hollandaise, Lola Himbury, sera invitée au récital diffusé par le réseau français de Radio-Canada le dimanche, 6 juin, de 10 h. 30 à 11 h. du matin.

En juin 1940, c'est-à-dire deux semaines après le début de l'invasion allemande, Lola Himbury terminait ses études au Lycée de musique d'Amsterdam. Pendant deux ans, elle donna plusieurs récitals notamment à la radio d'Hilversum, tout en continuant à enseigner au Lycée d'Amsterdam et au Conservatoire de Rotterdam. Lorsque les Allemands s'emparèrent de la radio, en 1942, elle prétexta la maladie pour démissionner, mais continua de donner des récitals et des cours, privément.

À la fin de la guerre, elle retourna à la radio mais sa carrière cette fois fut interrompue par son mariage à Dunstan Himbury, un combattant de l'armée canadienne qui l'emmena au Canada avec lui l'an dernier.

À son récital du dimanche, 6 juin, Lola Himbury interprétera Sonate de Valentin, Nocturne en do mineur, de Chopin, et Havanaise de Saint-Saëns. Ce récital marquera son début à la radio nationale.

RECITAL DU BARYTON F. WENNERHOLME

Un baryton danois, Frank Wennerholme, chantera en récital au programme "Les artistes de renom" diffusé par le réseau français de Radio-Canada, le mercredi, 9 juin de 10 h. 30 à 11 h. du soir. Au piano d'accompagnement, M. Leo Barkin.

M. Wennerholme chantera des œuvres de Rachmaninoff, Berlioz, Grieg, Sibelius, McGinsey, Gounod et Malotte.

M. Wennerholme étudiait le chant en Italie au début de la dernière grande guerre. Il retourna au Danemark seulement huit jours avant l'invasion allemande, pour se rendre ensuite en Suède où il s'engagea dans la brigade danoise.

Depuis deux ans, M. Wennerholme a donné plusieurs récitals aux États-Unis. Il habite actuellement New-York.

QUATRE VISITES AU JARDIN ZOOLOGIQUE

Pour faire suite à la série d'émissions sur le Jardin botanique de Montréal, le directeur des causeries du réseau français de Radio-Canada, M. Benoît Lafleur, a confié à M. Louis-Philippe Audet, de Québec, une série de quatre conférences sur le Jardin zoologique de Charlesbourg.

Ces causeries seront diffusées les mercredis, de 10 h. 15 à 10 h. 30 du soir, du 9 au 30 juin inclusivement.

BAGUES
de fiançailles
JONCS
de mariage
CADEAUX de NOCES
CHEZ
W. RIOPEL
"Un bijoutier de confiance"
908 EST, RUE BELANGER
Deux sorties à l'est de St-Hubert
DO. 0640

Mme JEAN-LOUIS AUDET

présente sa

TROUPE d'ART DRAMATIQUE
sous la direction personnelle de

M. FRANÇOIS ROZET

dans des extraits de
RACINE MOLIÈRE
MUSSET d'AUDET

en la
SALLE DU GESU
21 JUIN

sous la présidence d'honneur de
l'HONORABLE OMER COTE
secrétaire de la province

Rubric-a-brac Musicale

C'EST L'ÉPOQUE DES CONCOURS

Chaque année, la fin de mai et à peu près tout le mois de juin donnent lieu à de multiples contestations artistiques. Est-ce l'époque des examens d'écoles qui veut cela? Nous ne saurions le dire. Ce qui est certain, c'est que de ce temps-ci on n'entend parler que de concours.

Nous avons commenté récemment le brillant Prix Archambault. Il y a eu le concert des sections de la Société Saint-Jean-Baptiste qui a été particulièrement signalé, fin mai, avec ses quarante concurrents. Les candidats heureux dans chacune des trois sections — chant, diction, instruments — ont reçu des prix qui atteignent cinquante dollars en argent, ce qui est un avancement sur les années dernières. Sauf erreur, le jury qui a eu la tâche de départager tous ces candidats se composait de MM. Lionel Daunais, Marcel Valois et Edmond Trudel. Une fonction nouvelle et jusqu'ici non prévue de ce concours, c'est d'éclairer les dirigeants de la Société Nationale sur les candidats normaux au Prêt d'Honneur. Il est évident qu'un jeune musicien qui remporte un des prix susdits se trouve mis en lumière et peut semblablement ambitionner d'être choisi pour bénéficier du crédit offert aux futurs artistes par la Société. Nous ne serions pas surpris si les concours se développaient un jour jusqu'à une sorte de consultation populaire préalable à toute demande de fonds au Prêt d'Honneur.

Un autre concours, sportif celui-là, mais dans le domaine des écoles, est bien le Gala Aquatique du Collège Grasset qui vient d'avoir lieu au Gymnase Notre-Dame-de-Grâce. La musique qu'on a donnée durant les épreuves de natation était remarquablement choisie. Il y a une autre raison que la musique à ce que le chroniqueur de l'hebdomadaire Radiomonde en parle dans son article: le fils du directeur, Jean-Marc Provost y faisait partie d'une équipe qui s'y est distinguée. Il nage déjà très en mesure, qu'on nous croie sur parole!

Mardi dernier, c'était, au Plateau, le concours annuel de Côte-Cherrier pour les écoles de la Commission. Quand cet article paraîtra, les quotidiens auront déjà mis nos lecteurs au courant des résultats. A l'heure où cette livraison va sous presse, il n'est pas possible de connaître encore les heureux gagnants. Depuis la fondation de ces assises, il y a quinze ans, c'est sans conteste la mieux réussie des rencontres annuelles. Et l'on nous promet mieux pour l'an prochain grâce à l'adhésion active de M. Alfred Mignault, directeur de l'enseignement du solfège dans nos écoles.

Il serait aussi question qu'on reprenne la tenue du concours en plein air au lieu de confiner le millier de concurrents, les invités et les juges entre les quatre murs du Plateau. Nous serions parmi les tout premiers à en féliciter les dirigeants. La manifestation a perdu, de ce fait, le caractère champêtre qu'elle revêtait au début. On chuchote qu'on va pouvoir y revenir à la faveur de la construction d'un conque au Parc Lafontaine. Bigre! attendons cela sans respirer!...

Puis il y a le Prix d'Europe; il y a le Grand Prix Robert Schmitz, deux joutes très avancées, l'une dans la Province, l'autre aux Etats-Unis, auxquelles nos meilleurs sujets vont s'inscrire. Enfin, il y a le 10 juin, toujours au Plateau, un Prix d'Europe nouveau genre qui sera disputé par quatorze chanteuses de chez nous. De cette innovation nous allons, pour finir, entretenir nos lecteurs.

Le Club Social Montréal qui est à l'origine du Gala-Concours du Plateau, est composé d'une cinquantaine d'hommes d'affaires de la métropole. Imaginez qu'ils ont eu la fierté de trouver insolite que nos étoiles du chant soient obligées d'aller se faire consacrer dans l'Ontario!... Ils se sont donc cotisés entre eux et offrent trois Prix extrêmement importants aux candidates de cette année: \$1,000 à la première lauréate; \$500, à la deuxième; \$250, à la troisième. On annonce même des prix de moindre importance et qui se chiffrent, en nombre, autour de la douzaine.

Nous, félicitons le Club Social Montréal de son initiative extraordinaire. On remarque parmi le jury qui attribuera les prix: MM. Arthur Laurendeau, Clément Morin, pss, Marcel Valois, Dominique Laberge, Jean Deslauriers, Jean-Marie Beaudet, et

EUGENE LAPIERRE

Bruits et Sons

Petit incident qui ne manquera pas (ou plutôt n'a pas manqué!) de susciter l'étonnement chez les gens bien pensants... le récital de Paul Robeson, chanteur nègre de réputation internationale, assisté du Jewish Choir, au Plateau, vendredi soir dernier. La Direction de l'établissement, qui s'était révélée d'une sévérité fort discutabile comme Censeur des chansons de Maurice Chevalier et Cie, permet à un Robeson, bien connu pour ses discours pro-communistes dont il entrecoupe de pièces musicales, d'occuper le plateau (sans calembour!) Aucune annonce de ce concert de Robeson n'avait d'ailleurs paru, semble-t-il, dans les journaux de langue française de la ville. Aussi Mozaille eut-elle la surprise de sa vie, quelques heures avant le concert Robeson au Plateau, d'en apprendre la nouvelle d'un ami, qu'un sympathisant communiste fort connu avait invité à cet "intéressant" concert, d'un genre tout à fait spécial, disait-il. Nous n'en doutons pas!

Pour en revenir à Robeson, il vient, ces jours-ci, de refuser de s'affirmer communiste devant un comité d'enquête du Sénat américain. Robeson a dit qu'il préfère la prison plutôt que répondre à une telle question (êtes-vous communiste?) car, ajoute-t-il, "c'est empiéter sur mon droit de scrutin secret". Cet incident, rapportaient les journaux, s'est produit alors que le chanteur témoignait devant le comité judiciaire contre le bill anti-communiste Mundi-Nixon.

Les notes...

Félix R. Bertrand, docteur en musique de l'Université de Montréal, donnera un récital d'orgue à l'église de Mont-Rolland, dimanche soir le 6 juin. La chorale exécutera alors des pièces vocales choisies, tandis que M. Bertrand jouera du Bach et du Franck.

M. Bertrand, D.M., vient de confier aux Montréal-Éditions son volume intitulé: "La musique à la radio". Cet ouvrage paraîtra au milieu du mois et une édition anglaise en sera en vente au début de l'automne. Félix Bertrand jouera en décembre pour la Société Casavant à Notre-Dame et, à cette occasion, l'on entendra pour la première fois un Cantate de Noël de notre jeune compatriote, avec le concours de la Manécanterie de Granby, sous la direction du R. F. Emmanuel.

Au Stade...

La toute mignonne pianiste torontoise Patsy Parr, qui enchantait un auditoire du Carnegie Hall récemment, a été engagée par la Société Classique pour un concert populaire le 5 juillet, au Stadium de Montréal. La pianiste nous exécutera alors le Concerto de Mendelssohn, avec orchestre que dirigera Frank Coleman. C'est ce Concerto que notre jeune amie de 10 ans interpréta pour ses débuts à New-York, puis plus tard, à Toronto. On dit que ni les éclairs de magnésium ni le système spécial de pédales ne la distraient durant son jeu. Au 5 juillet, Patsy!

A Toronto

Les Bell Singers qui nous ont rendu visite cet hiver ont interprété pour le bénéfice des radiophiles, la fameuse Messe dite du pape Marcel, à 6 voix, de Palestrina. Cette émission était radiodiffusée de l'église Anglicane St. Stephen. Les Bell Singers de Toronto pourront sans aucun doute nous faire entendre, plus tard, les 92 autres messes de Palestrina...

A Londres

Madame Tussaud, la célèbre artiste londonienne, a demandé à Helen Traubel et Lauritz Melchior, deux des plus justes interprètes wagnériens la permission de les représenter au musée de cire, en Tristan et Isolde... Permission non encore accordée toutefois! M. et Mme Lauritz Melchior célèbrent, en attendant, le vingt-troisième anniversaire de leur mariage, dans la ville des illusions...

Les Bampton-Pelletier

Wilfrid Pelletier prononçait, la semaine dernière une conférence devant les Kiwaniens, conférence qui eut beaucoup de retentissement dans les journaux et au cours de laquelle notre compatriote déplorait qu'il manque, à ce point, de bureaux de concerts dans notre pays, comme il y en a tant aux Etats-Unis, et qui ont une grande utilité comme spectacles de répétition. Je sais qu'il existe à Montréal même un Bureau de Concert d'artistes canadiens qui organise des

tournées dans tout le pays. Sauf erreur, ce bureau est sous la direction de Charles Goulet.

Mme Wilfrid Pelletier, d'après un quotidien de Boston, se faisait voler pendant ce temps différents articles d'une valeur de \$900, à sa résidence. Quant aux fils de Wilfrid, Camille, qui habite la porte voisine, il se fit également soulever d'une valeur de \$300, en articles divers.

Tout cela n'empêchera pas Rose Bampton de chanter le principal rôle de l'opéra "Daphne" de Strauss, lors de la première de cet opéra dans l'hémisphère ouest au Théâtre Colon de Buenos Aires, cet été. Cet opéra de Strauss, avec libretto de Joseph Gregor, fut entendu pour la première fois à Dresden, le 15 octobre 1938. Rose Bampton sera la vedette du Théâtre Colon du 8 août au 31 octobre. Les autres opéras dans lesquels l'entendront les Argentins durant la saison comprennent "Der Freischütz", "Les Noces de Figaro" et "Gotterdammerung".



Vous n'avez qu'à ajouter un Solovox à votre piano et vous obtenez des solos de trompette, violon, clarinette, saxophone ou orgue au simple toucher du doigt. Le Solovox s'attache à votre piano et s'enlève en quelques secondes.

Le Solovox n'affecte en rien le fini, le son ou l'opération du piano. Ce dernier peut être joué séparément en aucun temps. Ajoutez un monde de plaisir à votre piano! Voyez le Solovox à notre nouveau salon des pianos.

PRIX : \$495.00



Ed. Archambault INC

500 est, rue SAINTE-CATHERINE MA. 6201

"LE MAGASIN de MUSIQUE le PLUS COMPLET au CANADA"

DE-CI, DE-ÇA, PAR-CI, PAR-LÀ. COUCI-COUÇA!

par: La P'tite du Populo

LES PETITS CADEAUX DU FECTEUR:

...sont assez fréquents ces temps-ci! Tout dernièrement encore, je recevais un mot, auquel il ne m'a pas été loisible de répondre depuis! Or, comme la signataire de ce billet désire que je publie sa lettre dans mes colonnes, je m'incline de bonne grâce à sa demande.

Radiomonde,
Montréal.

Auriez-vous l'obligeance de publier ces quelques lignes dans les colonnes de votre journal.

Paraissait dans Radio Monde du 8 mai, une critique des sketches et jeux scéniques présentés par des étudiants sur la scène du Plateau à l'occasion de la fête des Mères.

Comme j'ai eu le plaisir d'assister à la représentation du Plateau et j'ai ensuite lu les sketches et jeux scéniques, la critique signée "La p'tite du populo" m'a intéressée.

Je n'ai pu toutefois parcourir sans surprise, surprise qui s'est vite changée en indignation, l'appréciation du sketch historique "Au berceau de notre race".

Comprenez bien ma pensée: vous vous seriez attaquée à la composition du sketch de l'équipe Guillemette Hébert, je vous aurais trouvée exigeante, je n'aurais point protesté, les goûts ne se discutent pas, bien qu'ils puissent se former (!)

Mais vous félicitez les jeunes filles de "leur souci du détail" de "l'atmosphère de vérité" de leur dramatisation. Dols-je déduire que le terme "patriotard" s'adresse à l'inspiration de l'ouvrage, soit à

la page "d'histoire" qu'il met en relief?

Mademoiselle du Populo, il y a trop de Canadiens français, qui possèdent au sujet de l'histoire, bandement du patriotisme (aie, aie, aie!) des notions erronées, radicalement fausses, pour laisser passer même dans Radiomonde (ce même vous a une saveur... n'est-ce pas M. Provost?...) une critique semblable.

Au moment où "l'Action Nationale" mène une enquête dans le peuple et constate une absence presque totale de vertu, parfois de sentiment patriotique ne serait-il pas plus intelligent d'encourager un geste destiné à faire connaître notre histoire que de coiffer du titre ridicule et exagéré de "patriotard"?

Les membres de l'équipe Guillemette-Hébert, étudient l'histoire et comprennent que la lumière qu'elle projette sur nos temps troublés n'est pas créée pour rester sous le boisseau.

Il est à souhaiter que de plus en plus les jeunes composent des drames, des romans, des sketches, en vue de diffuser l'histoire. Ainsi connaissant nos origines, la grandeur de son passé le peuple Canadien français, éprouvera le besoin de continuer l'oeuvre des aïeux. Il se développera dans le sens de sa personnalité catholique et française.

(signé) Huguette Jolicoeur
5221 ave du Parc, app. 13
MONTREAL.

Mon petit enfant, je ne vais pas vous répondre très longuement, car ces éternelles polémiques entre chroniqueurs et gens du public, deviennent ennuyeuses à la longue pour le lecteur.

Un mot toutefois. Vous semblez très enthousiaste et très jeune. Ce sont ma foi deux défauts dont on se guérit tous les jours... et si rapidement que je m'en voudrais de servir d'éteignoir à votre ardeur et à votre spontanéité. Cependant, vous allez vieillir et vous prendrez bientôt, c'est inévitable, un contact direct avec la vie et ses exigences.

Dans cinq ou dix ans, avant peut-être... si je suis toujours au journal... écrivez-moi de nouveau, voulez-vous? Et alors nous verrons si nos opinions seront encore les mêmes. Pardonnez-moi de jeter un peu d'eau froide sur vos belles illusions, mais comme vous, lorsque j'avais quatorze ou quinze ans, je me suis emballée pour des sketches historiques tels: "Au berceau de notre race". Comme vous j'ai cru que je sauverais la nationalité française toute entière si je parlais uniquement le français. Et je jurais, dans ma candeur naïve... "tant que je vivrai... il restera un canadien sur le sol québécois qui parlera la langue de nos pères." Avouez, que c'était un bien bel héroïsme! Mais, il arriva qu'un beau jour, je dus gagner ma vie. Je partis donc, armée de mes diplômes, de mon français et de mes préjugés raciaux taper du dactylo à \$12.50 par semaine! C'était une réussite n'est-ce pas?... Malheureusement, je m'aperçus... et vous le dirais-je?... cela assombrir un peu ma joie... qu'à mes côtés, d'autres qui faisaient à peu près un travail identique au mien gagnaient \$20.00, \$30.00 et \$35.00, parce qu'eux le faisaient dans les deux langues.

C'est à partir de ce jour... que je me suis mise à tirer des conclusions!... et à essayer d'apprendre l'anglais... et qui n'est pas facile lorsqu'on commence sur le tard et que l'on a son petit orgueil!

Je sais d'avance que vous allez m'objecter que l'argent n'est pas tout... Que les préoccupations matérielles doivent passer en second. Enfin que dans un monde matérialiste et grossier il faut s'efforcer de réagir et d'apposer, au terre-à-terre, les valeurs spirituel-



Félix R. Bertrand, docteur en Musique, artiste de la radio et musicien bien connu de Montréal, donnera un récital d'orgue dans l'église de Mont Rolland, dimanche soir, le 6 Juin prochain, sous la présidence du curé Mr. Edgar Gaudry.

Le programme comprendra:
LA TOCCATE ET FUGUE EN RE MINEUR DE BACH

TROIS CHORALS:
a) Jésus, la joie des hommes
b) Veilleurs, éveillez-vous
c) Reste calme, mon âme BACH.

La Petite Fugue en Sol mineur de BACH

The Basket Weaver... D'Alex. Russell

Ariel & Romance de... J. BONNET

Pièce Héroïque... C. Franck. Toccate en Fa... C.M. Widor.

La chorale de la paroisse exécutera un choix de pièces religieuses, et le concert se terminera par la bénédiction solennelle du T. S. Sacrement.

Vers le 15 de ce mois, le livre sur "La Musique à la Radio" de Félix Bertrand sera mis en vente par Montréal-Éditions, et la version anglaise de ce volume paraîtra au début de Septembre. L'organiste Bertrand a été également choisi par la Société Casavari de Montréal pour présenter le récital d'orgue du mois de Décembre prochain à l'église Notre Dame, et à cette occasion l'on entendra en première la Cantate de Noël de notre jeune compatriote, avec le concours de la Manécanterie de Granby sous la direction du R. F. Emmanuel.

les et intellectuelles. D'accord. Mais regardez un peu autour de vous et voyez ceux qui s'occupent de la chose artistique au pays. S'ils avaient du capital et travaillaient dans des conditions humaines, croyez-vous qu'ils ne produiraient pas des oeuvres infiniment supérieures?

Qu'est ce qui empêche la majeure partie de nos artistes de devenir des maîtres, si ce n'est qu'ils doivent presque tous user leur énergie et leur courage à gagner leur pitance quotidienne le jour, et à se borner à faire de l'art, le soir et les jours de congé?

Croyez-vous, par exemple, qu'il aurait fallu que la "Société du Bon Parler Français" organise une souscription nationale pour acheter à LeBlanc, un violon digne de son talent s'il était né aux Etats-Unis au lieu d'au Canada?

Et pensez-vous que la Présidente des Amis de l'Art et son personnel se créveraient au travail, afin d'organiser chaque année une Campagne de Souscription pour pouvoir subsister, si le gouvernement ou un club social se chargeait de subventionner l'association, en remerciement de l'immense travail qu'elle fait auprès de la Jeunesse?

Et les comédiens et les musiciens et les peintres et les sportifs? Si le côté financier était une affaire réglée... vous ne pensez pas que plusieurs des nôtres pourraient s'illustrer et attirer les regards du reste de l'humanité sur nous, en ce faisant? Et qu'est-ce cela, sinon la vraie formule du patriotisme? Construire et non détruire, dans

un règne d'harmonie et de paix voilà, selon moi ce à quoi on devrait tendre. Donner au peuple des raisons d'être fier d'être canadien. Instruire les individus, leur enseigner les richesses du Canada, leur indiquer dans quelle voie ils pourraient être utiles à leurs concitoyens. Leur faire comprendre les données toutes simples du civisme, à savoir: garder sa maison propre si modeste soit-elle... mettre de la gaieté autour, de la peinture, des boîtes de fleurs; afin de pouvoir montrer une ville accueillante et jolie aux étrangers. Montrer aux tous petits à respecter le bien d'autrui, à ne pas écrire et barbouiller les murs et les trottoirs de craie... comme il se fait dans nos faubourgs... Leur apprendre à ne pas marcher sur les talus et à ne pas détériorer les fleurs dans les parcs... en écoutant un discours pour célébrer les mérites de Dollard... Les faire tendre, à devenir des compétences dans le métier ou la profession choisie. Leur inculquer le goût et l'amour de la science et du beau et les aider à y accéder. Leur répéter de s'entraider les uns les autres et d'applaudir aux succès de leur prochain au lieu de le manger. Enfin les pousser à donner un coup de main au plus jeune ou au plus faible afin qu'ils continuent plus tard lorsqu'ils seront en charge d'un poste élevé.

Voilà de la matière pour beaucoup de travail dans la vie de tous les jours. Voilà aussi qui, nous éloigne un peu des vieux thèmes qui continuent de prêcher la haine et la division.

Il est entendu qu'un conquérant n'est jamais aimable. Personne n'est obligé d'arborer l'Union Jack contre son gré et je déplore autant que quiconque que nous ne possédions pas encore de drapeau... ce qui est inadmissible après les services énormes qu'ont rendu nos gars à l'Angleterre durant les deux derniers conflits mondiaux. Mais ça n'est pas une raison à mon sens pour passer à l'offensive dans tous les autres domaines en ramenant sans cesse sur le tapis les anciens griefs et les vieilles querelles. On aurait pu se dispenser de citer "les privations et la solitude imposées par l'occupation anglaise" dans le texte de l'équipe Guillemette-Hébert sans nuire à l'action.

S'il est bon de se défendre lorsque l'on est attaqué, il me semble sage de rester sur la réserve en temps de paix. Il est ainsi plus facile de réclamer son dû ou une faveur au voisin, lorsque celui-ci nous connaît sous notre bon jour et que nos rapports avec lui ont toujours été corrects sinon des plus amicaux!... (J'arrête ici... j'avais promis d'être brève!... c'est heureux!...)

LE CLUB SOCIAL DE MONTREAL

...avait convoqué jeudi soir le 27 mai, les membres de la presse de Montréal ainsi que quelques amis du mouvement au Club des Oliviers, afin d'annoncer le nom des 14 jeunes filles qui participeront au Gala Concours de chant qui aura lieu le 10 juin en la salle du Plateau.

Le Club Social de Montréal est une association d'hommes d'affaires, fondée il y a quelques années par M. Edgar Charbonneau, bijoutier.

Son président, Monsieur J.-O. Chartrand, fleuriste de concert avec M. Jules A. LeBeau, courtier d'assurances agréé et secrétaire du Club, a décidé cette année d'aider les jeunes chanteuses en accordant des bourses aux plus méritantes. Cinquante-cinq candidates se

sont présentées en audition devant un jury composé de: M. l'abbé André Laberge, p.s.s. professeur de chant et musique au Grand Séminaire; Monsieur Guy Larin, chef d'orchestre et artiste de renom et Monsieur Edouard Wooley, Docteur en Musique de l'Université de Montréal.

Quatorze jeunes filles furent choisies ce sont: Miles Marie-Germaine LeBlanc, Simone Rainville, Jacqueline Arcand, Marguerite Laliberté, Réjane Cardinal, Pierrette Dolbec, Andrée Lescot, Jeannette Lessord, Yolande Perras, Andrée Thériault, Pauline Thomas, Claire Lemieux, Huguette Valois et Réjane Laberge.

Le 10 juin, au Plateau devant le public cette fois, elles participeront à la grande épreuve finale devant un nouveau jury composé de: MM. Arthur Laurendeau, professeur de chant et directeur de la Chorale de l'Archevêché de Montréal; Jean-Marie Beaudet, chef d'orchestre; Marcel Valois, critique musical à la Presse; Dominique Laberge, critique musical à la Patrie et Jean Deslauriers, chef d'orchestre.

Les bourses à gagner sont de \$1000.00 dite bourse d'honneur. Plus 11 mentions honorifiques avec prix de \$25.00.

Voilà qui est très intéressant. L'an prochain si le Club atteint cette année au succès convoité, il se peut que le concours soit ouvert également aux messieurs, ce qui serait juste et raisonnable.

Ce gala chantant est donc appelé à devenir une sorte de "Singing Stars of to-morrow" québécois.

C'est assurément un fort bel encouragement pour tous nos jeunes talents.

A CETTE MEME DATE...

une manifestation d'un autre ordre aura lieu.

Au Studio Quinze, les élèves anciens et nouveaux se réuniront pour célébrer par une soirée récréative, la fin des activités du Studio pour la présente saison et pour fêter et remercier un copain de tous, René Verne. Ainsi le dit, l'aimable invitation que j'ai reçue.

Chacun sait que René Verne part pour la jolie ville de Matane très bientôt.

Nous lui souhaitons plein succès et nous nous ferons un plaisir d'aller lui serrer la main ce soir là. Que Messieurs Louis-J. Dubé et R. Noël de Tilly, les organisateurs, veulent bien en prendre note.

CE ROGER BAULU...

...décidément il se tire de tout! Vous auriez dû le voir à la Revue des Modes du Plateau Mont Royal, le soir du 25 mai!

Agissant comme commentateur, à un moment donné, il dit, décrivant la toilette portée par un des modèles vivants, "le chapeau, les souliers et le sac sont de la maison L.-N. Messier". Puis s'apercevant que la jeune fille marchait les mains vides, il continua imperturbable... "Comme vous pouvez le constater, la toilette se porte avec ou sans sac... et elle n'en demeure pas moins ravissante!"

A cette exposition de modes, c'est à Jean Deslauriers et à un ensemble que fut confiée la partie musicale. L'artiste invité n'était nul autre que Jacques Labrecque. Sa Majesté, la Reine de l'embellissement était également présente à la fête.

Et sur ce... je me sauve... de crainte que la longueur de mon papier ne me fasse prendre en aversion par le brave typo!

MONUMENT NATIONAL
JEUDI, 3 JUIN — 8 H. 30
BALLETS RUTH SOREL
(membre de la troupe nationale canadienne de ballet)
BILLETS EN VENTE chez ARCHAMBAULT et LINDSAY
Mercredi et jeudi au Monument National — HA. 5981

COCA!
5e semaine!
SAMOVAR!

COCA!
5e semaine!
SAMOVAR!

COCA!
5e semaine!
SAMOVAR!

COCA!
5e semaine!
SAMOVAR!

TIT-COQ

Que se passe-t-il à Montréal? La vieille cité ne se reconnaît plus. N'a-t-on pas assisté cette année à deux premières théâtrales dans notre ville? C'est à n'y plus rien comprendre, et ça donne un peu le vertige. Pourvu que ça dure, comme disait l'autre! Et pourvu que Pierre Dagenais n'aille pas se décourager, et Gratien Gélinas se monter la tête. Car son Tit-Coq est un véritable succès, et les ovations que la salle prodiguait à l'auteur après la soirée étaient loin d'être une simple affaire d'estime. Au Monument National, à l'entracte, ce qu'on est convenu d'appeler le "foyer" se remplissait des commentaires les plus élogieux. Le mot "formidable!" ponctuait beaucoup de conversations. Et il va sans dire que Monsieur Gélinas joue à guichets fermés. Tout ça est magnifique et parfaitement mérité d'ailleurs.

Si j'ai bien compris le but que s'était donné Gratien Gélinas en écrivant Tit-Coq, je crois qu'on peut dire que ce but a été dépassé. Fridolin ne pouvait pas, étant donné le genre de liens qui existent entre son public et lui, aborder de plein-pied les genres les plus éclectiques du théâtre. C'était déjà un bien grand saut que de passer de la revue aux sujets dramatiques. Sagement, Monsieur Gélinas a voulu ménager la transition. Drame solide, habilement construit et d'une merveilleuse vigueur, "Tit-Coq" se devait de faire appel discrètement à la veine mélodramatique et à cette blague féroce que maniait si bien Fridolin. Mais je suis heureux de constater que de ce côté-là, on y a été avec une mesure et un goût qui laissent au thème dramatique toute sa force et toute sa portée.

En arborant le sujet du "père et mère inconnus", Monsieur Gélinas côtoyait les abîmes du mélodramatique. Mais il attaquait par ailleurs un problème social que notre milieu canadien-français, passablement bigot à négligé avec un certain mépris. On doit dire en jus-

que Gélinas sait tirer d'un pareil sujet à peu près tout ce qu'il peut donner de plus fort comme situations dramatiques. Le personnage central de l'affaire apparaît devant le public au moment où son premier amour pose pour lui d'une façon aigüe le problème de son isolement social. Maltraité encore une fois par l'existence, le malheureux défie la société, et ce n'est que par un "deus ex machina" qui est la partie la plus faible de la pièce que Monsieur Gélinas peut le faire revenir à de meilleurs sentiments avant le dernier rideau.

Plusieurs reprochent à Monsieur Gélinas d'avoir écrit sa pièce dans un langage qui en limite forcément l'audience. On a beau dire que les pièces de Pagnol, écrites en "mar-seillais", ont fait florès à Paris, ça n'est pas du tout la même chose dans le cas qui nous occupe. Le parler canadien-français, — j'entends le parler populaire dont se sert Gélinas, contient trop d'expressions locales pour être adéquatement compris à l'étranger. Mais je me demande si c'est vraiment là un mal. L'important, après tout, c'est d'abord de familiariser nos gens avec le théâtre, et l'emploi d'une langue conventionnelle n'aurait peut-être pas séduit aussi vivement le grand public de chez-nous. Si dans l'avenir, on veut jouer Tit-Coq à l'étranger on n'aura qu'à l'adapter. Mais ce problème secondaire mis à part, constatons que la pièce de Gratien Gélinas est bien écrite au point de vue théâtre, et que le deuxième canadien-français contemporain qui ose écrire pour la scène (remarquez que je n'ai pas parlé des canadiennes-françaises) montre un sens de la réplique et de l'action dramatique vraiment étonnant.

Très habilement, Gratien Gélinas avait réuni pour sa première pièce une distribution propre à intéresser le public montréalais. Toutes les vedettes de ses revues se retrouvaient dans sa pièce, et la salle saluait au début (même que la chose devenait agaçante) cha-

que entrée en scène d'un de ses préférés par une ovation bien sentie. Cependant, il est hors de tout doute que la palme de toutes ces interprétations réussies va à l'auteur lui-même, qui est renversant, ni plus ni moins, dans un rôle extrêmement difficile, où il doit jouer alternativement des deux masques tristes et gai qui symbolisent le théâtre. J'ai remarqué surtout sa tirade du dernier acte, où il défend son espoir de bonheur devant toutes les conventions sociales qui se conjurent pour le lui enlever.

Madame Olivette Thibaut rend très bien le principal rôle féminin, mais il me semble qu'elle n'en tire pas toutes les possibilités. Elle paraît encore gauche dans certaines scènes. Ceux qui verront les prochaines représentations n'auront probablement pas à remarquer quelques petites faiblesses d'interprétation. C'est toujours une joie de revoir Mesdames Bélieu, Huot et Alarie, ainsi que Messieurs Barry, Latour et Alexander, qui trouvent dans cette pièce des rôles qui conviennent parfaitement à leurs talents. Mais il faut mentionner tout particulièrement le jeu magnifique de Monsieur Albert Duquesne, auquel il faut attribuer une bonne part du succès de la pièce; quelle sobriété, quel métier dans son interprétation! J'ai pu admirer cet acteur tant à la radio qu'à la scène, et même au cinéma; quel que soit son rôle, sa versatilité lui permet d'être à l'aise dans tous les personnages. Il faut noter aussi le succès de Mlle Barclay, qui sait se tirer d'un petit bout de rôle bien ingrat avec beaucoup d'habileté.

Quant à la salle, puisqu'il est vrai que la salle tient elle aussi un rôle dans une pièce de théâtre, je dois dire que sa tenue et sa compréhension laissent passablement à désirer. Je veux bien croire que beaucoup de gens s'étaient rendus au Monument National avec l'espoir de dire un bon coup, mais il est tout de même du plus mauvais goût d'interrompre les inter-prètes par des rires absolument intempestifs pour la seule raison qu'on trouve étonnant de les retrouver dans des rôles un tant soit peu sérieux. Les Compagnons

ont réussi après plusieurs années à faire l'éducation de leur public. Je crois bien que Monsieur Gélinas a passablement de travail à faire de ce côté. Il est malheureux d'avoir à dire qu'une bonne partie de l'assistance, dimanche soir dernier, n'a sensément rien compris de ce que l'auteur voulait lui dire.

Quant aux décors, il ne s'imposaient ni par le mauvais goût, ni par l'originalité. On voyait que de ce côté encore, l'auteur ne voulait pas trop brusquer son public. L'emploi du plateau tournant s'est avéré très heureux, le rythme de la pièce exigeant un changement fréquent du décor. Cela donnait un peu l'impression du cinéma.

Toujours est-il qu'en sortant de la vieille baraque de la rue Saint-Laurent, je me sentais tout réjoui d'avoir vu enfin une oeuvre scénique d'un auteur de chez nous, et une oeuvre qu'on ne peut classer parmi les simples "promesses". Es-

perons que ce premier succès poussera Monsieur Gélinas à s'engager plus avant dans la carrière d'auteur, même si toutes ses tentatives dans ce sens ne devaient pas nécessairement trouver un tel écho parmi le public.

Pierre LEFEBVRE

Cherchez le BONHEUR pour mieux VOIR



"La Vie en Rose"

Vous trouverez la clef du succès en faisant partie de notre club de correspondance. Echange, Distraction, nouveaux amis, amour, mariage. Prix \$1.00 par année. Renseignements gratuits: "La Vie en Rose", C.P. 43, QUÉBEC (St-Roch) P.Q.

ALFRED MAISONNEUVE

921, rue Rachel Est Tél. FRontenac 8232



Argenterie - Verre taillé
Porcelaine - Horloges.
REPARATIONS:— Mon-
tres, horloges - Bijoux
faits à ordre garantis à
FEUX REDUITS.

MONTRES - BRACELETS, 15 pierres
garanties, Cyma, Bulova, Tavannes.
Montrose \$14.75 à \$37.50
Longines
Bagues à dia- \$27.50 à \$250.00
mant Bicebird

LUNETTES ET LORGNONS

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES • REPARATIONS

A DOMICILE SUR DEMANDE

YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES
GARANTIE POUR LA VIE • PLUS GRAND CHOIX A MONTREAL

Bureau: LUNDI et JEUDI 10 A.M. à 8 P.M. Autres jours 10 A.M. à 9 P.M.

6528, Rue SAINT-DENIS—CALumet 9572

J.-A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

Le samedi, bureau fermé à 6 h. p.m.

Les ★ ★ ★ ★ du matin à C.K.V.L



Paul LEDUC

donne les nouvelles 5 minutes avant l'heure de 7 h. 55 a.m. à 2 hres p.m.



Jean-Pierre MASSON

invite les auditeurs à "Siffler en s'éveillant" de 7 hres à 9 hres et à écouter "Nos artistes canadiens" de 10 hres à 10 hres 30.



Roger BAULU

est l'hôte parfait au "Programme Roger Baulu" irradié de 9 hres à 10 hres. Gille Pellerin est son partenaire.



Guy MAUFFETTE

le plus fantaisiste des disc-jockeys, dirige "La Parade de la Chansonnette Française" tous les jours de 11 hres a.m. à 2 hres p.m.

C K V L. 980 au cadran de votre RADIO

ROLAND GIGUÈRE

L'HOMME
DE
DEMAIN!

★ MM. de C.H.L.P

regardez deux fois
qui vous avez
à votre emploi!



ROUS avons rencontré Roland Giguère au Forum, au stade de baseball, dans tous les amphithéâtres du sport de Montréal, mais sans jamais faire sa connaissance exacte. Et puis, quand le boss nous demanda de "faire une histoire" sur Giguère, annonceur, commentateur sportif, intervieweur et maître-de-cérémonie à CHLP, nous ne savions à peu près de lui que sa voix, très radiogénique, que son grand travail, que ses connaissances et encore plus son expérience personnelle du sport.

Alors, nous avons eu recours aux filières que compile jalousement la courtiériste de "Radiomonde". Histoire d'en savoir un peu plus sur Roland Giguère avant de le questionner... histoire de ne pas passer pour trop innocent.

La fiche de Giguère dans le courrier que conduit Denise était absolument complète et descriptive. Du point de vue d'une jeune fille, pour le moins.

Ces simples mots: "Roland Giguère. Beau garçon de 6 pieds. Poids: 190 livres. Cheveux noirs ondulés. Yeux bruns. Amateur de sport".

Un point, c'est tout. — "Tu parles si je suis bien plus avancé qu'avant!" disions-nous à Denise. — "En tout cas, si vous n'êtes pas satisfait, vous pouvez lui demander le reste vous-même", sembla nous répondre un regard de reproche.

Alors, fallut-il bien aller demander le reste ailleurs.

Le reste, nous l'avons donc su de Giguère lui-même et de quelques amis du jeune sportsman-annonceur et vedette de demain.

Oui, Roland Giguère est né à Montréal, le 26 mai 1925. Il a fait ses études primaires à l'École Brébeuf, jusqu'à la 9^{ème} année, puis ses études secondaires au Collège St-Ignace, des Pères Jésuites, où il a obtenu son baccalauréat (es-lettres) avec TRES GRANDE DISTINCTION, réussissant un total de 95% au 1^{er} semestre, et 93% au second. Rien que ça! Pensez si ça n'ajoute pas du luisant à ses cheveux ondulés, n'est-ce pas, petite courtiériste sentimentale?

C'était déjà un jeune homme très sérieux, car à ces années-là, il se destinait aux ordres et, en réalité, le 15 août 1944, il entra au Noviciat de la Société de Jésus. Car en plus d'être un amateur de sport, il avait d'autres idées de la vie. Il n'y resta que huit mois toutefois, car les études intenses qui l'avaient conduit là minèrent sa santé et il dut prendre un repos de six mois dans les Laurentides.

L'idéal change la vie et la vie change l'idéal. A son retour dans le monde, en 1945, les ordres, avec leurs dures exigences, ne pouvant plus être un horizon pour lui, il lui fallut gagner sa vie. Sa belle culture lui valut alors une position importante du Service Civil, comme examinateur à l'Hôtel de ville de Montréal.

Il ne fit pas long stage à cet emploi, car les jeux du hasard et du destin lui réservaient autre chose.

Il fut donc invité à entrer sur le personnel des annonceurs du Poste CHLP. C'était en février, 1946.

Rien ne lui avait fait prévoir un avenir et une carrière à la radio, si ce n'est l'expérience du public aux jours de théâtre amateur du collège St-Ignace. Il avait joué "David Copperfield", "Le Soleil Levant", "Danton" et autres classiques. De plus, il s'était classé troisième, en 1944, au concours oratoire

intercollégial organisé par toute la province. Oui, ces "yeux bruns" là avaient déjà enduré le feu du succès, petite courtiériste!

Non, il n'avait jamais pensé à la radio, mais il admet que l'expérience du théâtre amateur et des concours oratoires peuvent être un "background" pour la profession du micro.

C'est par hasard qu'il entra au poste CHLP. Un ami lui recommanda de se présenter aux auditions d'annonceurs. Il se présenta et fut accepté presque immédiatement: soit en février 1946. "Je n'avais rien à perdre en tentant ma chance", prétexte-t-il simplement.

Il y est depuis et, aujourd'hui, il a une lourde charge sur ses larges épaules; car, disons ici que Giguère a une superbe carrure. Il a pratiqué activement tous les sports, à l'exception du ski et du golf. Il fut l'un des meilleurs joueurs de crosse des collèges de Montréal et fut même invité à jouer pour le Canadien senior de la Ligue provinciale, mais il en abandonna finalement l'idée pour se vouer à des choses plus sérieuses.

Huit jours après son arrivée aux micros de CHLP, on lui confiait une émission commerciale d'une heure, ce qui doit établir un record pour un apprenti-annonceur.

Bilingue parfait (sa mère étant une franco-américaine), Roland Giguère est un jeune homme précieux dans le rouage d'un poste de radio. Il improvise facilement, s'exprime très bien, alors on l'a chargé, il y a six mois, du département des interviews, événements spéciaux et émissions sportives du poste CHLP. C'est M. J.-Arthur Berthiaume, le directeur des lieux, qui l'a pratiquement découvert et lui a assigné ces fonctions. On peut écouter encore ses interviews du jeudi soir (7 h. 45). C'est ainsi que ces derniers temps, il nous a fait entendre de façon bien pittoresque Patrice Munsel, du Metropolitan Opera, Earl Wild, pianiste de la N.B.C., André Dassari, l'actrice Anita Colby, de Paramount, et plusieurs autres personnalités du monde artistique international.

Comme il continuait néanmoins à toujours aimer le sport, on ajouta ce travail à ses autres fonctions. Ecoutez son "Sports-Eclair", tous les soirs à 6 h. 10, et demandez-vous un peu comment il peut réussir à la direction de tant de travail et, en même temps, assister à tous les grands événements sportifs d'une ville comme Montréal.

Comme si tout cela n'était pas assez, il anime aussi "Les Talents du Québec", un programme d'amateurs qui est diffusé le jeudi soir. Ça, il le fait depuis deux ans.

Et malgré tout cela encore, il a trouvé moyen de courtiser une compagne de travail du poste CHLP, Mlle Aline Champagne, anciennement secrétaire des annonceurs. Ils s'épouseront le 24 juin prochain.

Il admet n'avoir plus le temps de pratiquer activement les sports, si ce n'est qu'il se paie quelquefois des excursions de pêche et de chasse dans les Laurentides. Il arrive justement d'une journée dans le voisinage de St-Michel des Saints. Il se dit honteux de n'avoir pris qu'une douzaine de truites, dont l'une de 2 livres et quart.

Vous voyez donc, petite courtiériste, qu'à part ses cheveux noirs ondulés, ses yeux bruns, Roland Giguère a déjà beaucoup fait à 23 ans!

Coquetels GOUSSE d'AIL

AU FIL DES JOURS.

Ainsi, CKVL fera partie du nouveau réseau français au Canada. Avec tous ces autres postes provinciaux, voilà vraiment une amélioration notable pour la radio canadienne. Nos félicitations à tous ceux qui ont travaillé à ce progrès... Dans les 750 chambres de l'hôtel Ford, les Radio-Canadiens auront suffisamment d'espace pour prendre leurs ébats. Toutefois, vu l'exiguïté des pièces, on entreprendra des réparations nombreuses avant la rentrée du personnel, au début de l'automne. Puis, les travaux se poursuivront durant douze mois afin d'obtenir tous les locaux désirables... Une émission de gala marquera l'inauguration de la nouvelle puissance émettrice CHL'ienne. Un grand nombre des vedettes habituelles du poste indépendant participeront à l'ouverture... Tous les chroniqueurs Radiomondains ont fait les éloges de "Tit-Coq", la pièce de Gratien Gélinas. Vous verrez que ce triomphe marquera un renouveau du théâtre dans le Québec. (Lire plus loin, un aperçu sur la popularité de cet art dans la république voisine)... Voici revenus les programmes d'été! Inutile de dire que les marchands de musique ont maintenant épuisé leurs stocks de disques...

LE CABINET D'UN RADIOMONDAIN.

Jean-Marc Audet nous a destiné une gentille invitation pour l'inauguration de ses Studios d'Enregistrement, situés à 1489, rue de la Montagne, jeudi, 3 juin, entre 5 et 8. Félicitations et remerciement à celui-là qui réalise enfin un de ses projets de longue date... A New-York, Marthe Letondal, l'aînée de Lucienne et de Ginette, obtient un succès remarquable sous le nom de Madelon Massey. Il est fort probable qu'elle se rendra un jour à Hollywood pour faire la conquête de la capitale du film... Les palmes académiques à Palmieri qui, l'autre matinée, n'hésita pas un instant à donner sa place dans le tram à cette mère de famille accompagnée de son petit. Et, pourtant, sur la banquette languissaient plusieurs jeunes gens qui jugèrent préférable de rester assis confortablement lorsque la dame fit son apparition... Jeanne Frey a raison d'être fière de son magnifique jardin. A l'heure présente, les lilas et toutes les fleurs printanières donnent un air de fête à son domaine... Estelle Piquette, la petite "Blanche-Neige" de chez nous, disparaissait l'autre soir derrière l'énorme boîte renfermant quelque robe merveilleuse. On se demande encore comment elle parvint à entrer dans ce tram bondé...

LE THEATRE VIT TOUJOURS.

Pour ceux qui croient que le théâtre a vu ses beaux jours, nous apportons une preuve du contraire en citant les statistiques pour les deux dernières saisons sur le Broadway. Ainsi, on constatera que ce sont encore les pièces dramatiques qui l'emportent sur les autres genres de spectacles — comédies musicales, revues d'actualité, etc., — présentés sur les scènes de la métropole américaine:

	Saison 1946-47	Saison 1947-48
Pièces dramatiques ...	42	43
Revue musicale	11	9
Revue (Autres genres)	1	3
Reprises	26	30
Autres	7	4

Ajoutons que les auteurs de plusieurs de ces pièces achetées par les compagnies cinématographiques ont déjà retiré des royalties de plusieurs millions de dollars.

Qui niera maintenant que le théâtre est décadent? Voilà qui devrait inciter les nôtres à entreprendre une saison sans précédent à l'automne, car la taxe fédérale de 20% a été abolie...

L'AGENDA ACADEMIQUE.

Décidément, les Ballets Ruth Sorel ne pourront que triompher lors de ce concert du jeudi soir, 3 juin, au Monum' National. Car la vente des billets a

été phénoménale et le groupe vient de terminer des mois de répétitions... Les élèves de l'Ecole Nouvelle de Camille Bernard commenceront leurs vacances annuelles le 18 juin. Ainsi, ce sera une fin de semaine supplémentaire à la campagne pour ceux-ci et celles-là... Dans la colonie radiophonique, il y a certainement des magiciens amateurs qui ne manqueront pas de se procurer l'excellent ouvrage de M. Fred Beckman (Wilfrid Bélanger), le prestidigitateur réputé, "Mes Secrets de Magie" (1ère série de 4 volumes) reste le premier livre du genre publié en langue française au Canada... Jean-Paul Kingsley et sa troupe de comédiens poursuivent des tournées en province. Après avoir voyagé quotidiennement durant plusieurs semaines, le groupe a séjourné en dehors de la métropole quatre ou cinq jours et n'est revenu au bercail que dimanche soir... Deux étudiants de Montréal, Paul Hamel et Lorrain Lefebvre, présenteront en concert, à Noranda et LaSarre, les 7 et 8 juillet, Marie-Germaine Leblanc, Rolande Lefebvre et Huguette Séguin. Ces récitals sont donnés sous les auspices du club Rotary de LaSarre...



— PAR —
L'ACADEMIEN

LES HISTORIETTES GUILLETTES.

Dans sa dernière missive hollywoodienne qu'il nous a adressée, Henri Letondal écrit:

"Voici ma dernière histoire. Deux «vagabonds en état d'ébriété avancée, sont assis dans une taverne. L'un d'eux ramasse un «journal qui traîne sur la table à côté, et lit: UN «MILLIONNAIRE LAISSE TOUTE SA FORTUNE «A SON CHAT.

—«Si ça fait pas pitié!», dit l'autre. «Laisser ça à «un minou...»

—«Et voici le dialogue qui s'engage: «—«Si tu avais un million toi, Zénon, qu'est-ce que «tu ferais?»

—«Je... je... je le dépenserais!»

—«Et si tu avais deux millions?»

—«Je... je... je les dépenserais!»

—«Et si tu avais trois millions?»

—«Trois millions? Ah ben, alors, je commencerais «à faire des dettes!»

Puis, ce roi des pince-sans-rire continue: «Après «un tel effort intellectuel — cette histoire est de mon «cru — je tire ma révérence, et j'espère avoir bientôt «de tes nouvelles».

AVANT LE RIDEAU.

On pense aux vacances dans les milieux artistiques! Plus que par le passé, vos idoles feront cette saison la location de chalets dans des sites enchantés de la province. Peut-être, chers lecteurs, aurez-vous l'occasion de rencontrer les vedettes dans vos villages au cours de l'été... Depuis trois semaines, Jean Scheler se balade dans la métropole, racontant aux uns et aux autres les plus intéressants moments de son séjour récent dans la Ville-Lumière. C'est définitif, celui-là ne reprendra pas la route de Paris avant plusieurs mois, voire des années... L'affaire Trenet occupe toujours la presse. Nous doutons fort que le "Fou chantant" puisse remettre le pied sur le sol des Etats-Unis; car, avec les officiers d'immigration, les embêtements sont nombreux pour quiconque ne leur plaît énormément... L'île Perrot, la Pointe-Calumet, Rosemere, la Gaspésie restent les sites préférés des artistes de la scène et de la radio, durant juillet et août... Le champion des pêcheurs (saison 1947) fut Radio-Canadien Raymond Laplante. Qui, cette année, remporta les honneurs?...

NESTOR CHAYRES A RADIO-CARABIN

Nestor Chayres, le célèbre ténor mexicain dont la réputation est parvenue il y a déjà quelque temps au Canada, sera l'invité des Carabins, à leur dernière émission, mercredi prochain, le 9 juin. Nestor Chayres, que les Canadiens ont déjà eu plusieurs fois l'occasion d'entendre, est un grand artiste, doué d'une voix superbe, qui s'est spécialisé dans l'interprétation des chants populaires traditionnels des peuples ibériques. Mais il a aussi à son répertoire les plus beaux airs d'opéra. Les auditeurs de Radio-Carabin en particulier se souviendront de lui, puisqu'il a déjà figuré à un des programmes de cette populaire émission. Mercredi prochain, ce sera la dernière émission de la

présente série. A cette occasion, les Carabins ont voulu se surpasser. Tous seront au poste: Maurice Meerte et ses musiciens, les Carabiniers du Mont-Royal, Roger Garand, Jean Coutu, Georges Groulx, Jean-Maurice Bailly et les autres... Pour l'écoute: Les postes du réseau français de Radio-Canada et les stations affiliées, mercredi soir, à neuf heures.

**ON DEMANDE
CORRESPONDANTS, CORRESPONDANTS DISTINGUES**
pour renseignements, écrivez:
Mme Dolorès, Case 108,
Station Delorimier, Montréal.
(Inclure enveloppe affranchie pour réponse.)

CKVL

LUNDI — 8 h. 30 P. M.

"Le Roman d'un Chanteur"

avec

GRANDINI

Textes: Henry DEYGLUN

MERCREDI — 8 h. 30 P. M.

"Coquetels-Chansons"

avec

MURIEL MILLARD

et

MARGUERITE LESAGE

organiste

Textes: Roger HANCK

JEUDI — 8 h. 30 P. M.

"4 Hommes — 1 Femme"

avec

Claudette JARRY

et l'ensemble

Howard HIGGINS

Textes: Roger HANCK

VENDREDI — 8 h. 30 P. M.

"Lever de Rideau"

avec

Vos Vedettes Préférées

adaptation et réalisation:

René-O. BOIVIN

PIERRE BRASSEUR préfère son prochain rôle

Il a tourné dans plus de 80 films. Il a campé les mauvais garçons, les fils de famille débauchés, les dandies ou les bohèmes sympathiques. Que de chemin parcouru depuis *La Garnison amoureuse* où il changeait de sexe, au rôle de Frédéric Lemaître dans *Les Enfants du Paradis*, l'une de ses meilleures compositions!

Pierre Brasseur est aussi un auteur dramatique très apprécié du public. La radio a diffusé quelques-unes de ses pièces: œuvres dignes d'intérêt, au caractère original et morbide. Dans *Un ange passe*, il incarne un vieillard grimaçant et

le baron, votre maître est-il prêt à me recevoir? Un camarade, aussi infortuné que moi, me répondait laconiquement: "Mais oui, bien sûr." C'était là tout notre texte. J'avais beau polir, repolir ma réplique, elle ne durait guère que six secondes, et six secondes c'est un peu court pour un jeune ambitieux voulant imposer son talent au public. Quant à mon partenaire, avec son "Mais oui, bien sûr", il pensait également qu'une pareille réponse ne l'amènerait pas sur le chemin du succès.

Mon compagnon et moi nous nous concertons, et nous mettons

allouées chaque jour pour paraître en public.

— Et les autres acteurs?

— Ils étaient furieux, et attendaient avec impatience que nous finissions notre intarissable dialogue pour intervenir. C'était merveilleux, je n'avais jamais alors autant parlé de ma vie dans une même scène.

— Qu'a fait le directeur?

— Il nous aurait bien étranglés! Les sanctions ne se firent pas attendre, et le lendemain le bulletin de service portait la mention suivante: "Monsieur Pierre Brasseur sera puni de dix francs d'amende pour avoir ajouté une scène à son texte". D'autres sont quelquefois punis pour n'en avoir pas assez dit, moi je l'étais pour avoir trop parlé!

Pierre Brasseur aurait bien d'autres histoires amusantes à raconter, mais c'est un homme très absorbé: la radio, le cinéma, le théâtre et... ses démêlés sentimentaux.

Pierre Brasseur aime dans la vie jouer les cyniques, les blasés. Il n'a pu se résoudre à se constituer un foyer stable, aussi vit-il constamment à l'hôtel. Il ne déteste pas les bons mots et les bonnes bouteilles — de Champagne surtout — et si vous lui demandez quel est le rôle qu'il préfère, il vous répondra invariablement: "Celui que je n'ai pas encore joué".



PIERRE BRASSEUR qui, au théâtre ou au cinéma joue, les cyniques est un garçon sympathique et aimable dans le privé. Il a bien voulu poser pour Radiomonde.

L'histoire que raconte

PIERRE BRASSEUR

C'était en 1944. Je jeune soldat allemand Otto, récemment mobilisé avait été, sur sa demande, envoyé au front. A Brest. A peine était-il arrivé que son unité reçoit un ordre de repli. Vers l'est. Pour Paris. Otto va à Paris. Nouvel ordre de repli pour Strasbourg. Otto se replie sur Strasbourg. Ordre de repli sur Berlin. Otto s'en retourne à Berlin. Ordre de repli pour...

— Ah! non! Je vais me fâcher à la fin! Je voudrais bien me battre!

— Mais la guerre est finie!

— Finie??? Alors, qui est-ce qui a gagné?

cynique qui lui rappelle ses premiers pas dans la carrière théâtrale:

— A mes débuts, nous dit-il, les directeurs de spectacles avaient une prédilection pour m'imposer des rôles de vieillards. A quinze ans, je devais en paraître soixante-dix sur la scène.

— Avez-vous quelque anecdote à nous raconter à ce sujet?

— Justement, il y a une vingtaine d'années, j'interprétais avec la vigueur de mes dix-huit ans un Mathusalem cacochyme et goutteux, mais je n'avais pour toute réplique que ces simples mots à prononcer d'une voix tremblante: "Monsieur

rapidement sur pied un dialogue aussi éblouissant qu'abondant, destiné évidemment à notre seul usage.

— Comment tout cela s'est-il passé?

— Nous entrons donc en scène, mon complice et moi, et au moment de la question fatidique sur le baron, nous voilà partis en plein milieu de la représentation sur une agréable et spirituelle digression concernant les travaux de l'éminent professeur Voronoff, célèbre de l'époque. Nous nagions dans la joie, et nous avions largement dépassé nos quelques maigres secondes parcimonieusement

LOU LOGIST ET SON ENSEMBLE MUSETTE

Bien mis en valeur par un accompagnement discret et musical, l'accordéon de Lou Logist égrène les fions-fions d'une valse à l'ancienne, et sa sonorité réjouit nos oreilles. "Mary's waltz" est un air très entraînant dans lequel on peut entendre un solo de xylophone bien timbré.

L'autre face de ce disque Decca 8058 contient une autre valse intitulée "Anniversary V. D." qui n'a rien de martial, mais qui est extrêmement bien venue.

Deux enregistrements de "musette symphonique", si l'on ose dire.

LE "DON BYAS QUARTET" ET LES "BE BOP MINISTRELS"

Ils ont enregistré chacun une face du disque Swing 269. Il s'agit d'enregistrement de style be-bop, très prisé par les jeunes, mais qui heurtent certaines conceptions du rythme et de l'harmonie.

"Rosetta" par le Don Byas Quartet, met en valeur la technique du batteur Buford Oliver qui exécute un aimable, mais long, solo de batterie.

Par contre, dans "Lubie loo", les be-bop Ministrels sont très irréguliers: le trompette, sans doute volontairement essouffé, est moins bien que Hubert Fol, le saxo alto. Le trombone Jack Carmen fait ce qu'il peut, et réussit parfois de brillants effets.

Un disque pour les amateurs spécialisés dans le néo-jazz.

JACQUES HELIAN ET SON ORCHESTRE

Le genre "jazz français" comporte, parmi un répertoire varié, des marches humoristiques arrangées en forme de sketches et utilisant le talent de chanteurs et musiciens choristes de l'orchestre.

Parmi les enregistrements de ce genre figure en bonne place le disque Columbia DF 3217, gravé avec le concours de Jacques Hélian et ses musiciens, et comporte deux œuvres de Henri Betti et Maurice Vandair: "Le chapeau à plumes" et "Le charbon de la Ruhr" qui se base sur les préoccupations actuelles de chauffage des Français, et qui prouve qu'il vaut encore mieux rire de ses misères que d'en trop pleurer.



— Tu peux avoir le poste central de gendarmerie.
— Non, mais je crois que j'ai attrapé Edith Piaf

NOUVEAUTÉS DU DISQUE

DANSE

LUIS MARIANO

La représentation d'une opérette permet aux compositeurs de lancer à coup sûr quelques chansons nouvelles. C'est ainsi qu'"Andalousie" de Willemetz et Vincyl pour le livret, et de Francis Lopez pour la musique, a donné naissance à une série de succès du type "simili-espagnol", mais fort agréable à entendre.

La voix de Luis Mariano y est claire et forte, et "Le marchand d'alcarazas" la met en valeur. Mais "La fête de Séville", enregistrée sur le même disque Gramophone K 8841 est plus typique. Cependant, les chœurs occupent dans l'ensemble une trop grande place, plus justifiée sur la scène que sur le disque. **RENEE LEBAS**

La voix claire aux accents touchants de cette chanteuse réaliste se prête à l'interprétation du slow de Stern et Lemarchand, "Souvenir", enregistré sur disque Pathé PA 2468. Mais on préférera l'autre face qui contient une valse plus caractéristique, "Tout le long des rues", due à Glandsberg et Jacques Larue.

Un disque qui vient enrichir la collection des enregistrements de cette vedette tant aimée du public français, véritable comédienne de la chanson.

INSTRUMENT ET ORCHESTRE

LES INTERPRETES DE SAINT-SAENS

Les interprètes de Saint-Saëns sont nombreux, et la variété de leurs talents correspond bien à la variété des œuvres de ce compositeur si divers.

Pour notre plaisir, André Navarra interprète en compagnie de l'orchestre de Concerts Colonne, sous la direction de Jean Fournet, le Concerto en la mineur pour violoncelle et orchestre. Cette œuvre souriante et alerte, enregistrée avec art par "La Voix de son maître" (11.176 et 11.177), offre la particularité d'une excellente interprétation du soliste se détachant nettement sur l'accompagnement de l'orchestre, sans pour cela l'étouffer. Aucune déformation de sons, aucun déséquilibre dans le rapport des volumes sonores. Cet enregistrement ne décevra pas les amateurs, et leur fera connaître un nouvel aspect de ce Saint-Saëns si coloré.

L'Évasion manquée

L'homme a connu la misère, sans perdre le souvenir du bonheur d'autan.

Nous parlions récemment du plaisir que nous avons éprouvé lors du retour sur nos ondes d'un drame policier. D'apparence bénin, puéril, voire même vulgaire, il porte pour les enfants de tout âge ses leçons de logique et d'humour, mieux que beaucoup de doctes conférences pour "gens intelligents". L'interprétation qu'en donnent nos artistes ne laissant rien à désirer nous nous réjouissons de plus belle, et applaudissons de toutes mains à ce renouveau de la dramaturgie policière.

Mais il est un autre secteur de l'esprit humain, plus délaissé encore chez nous, plus malmené par les maîtres bourgeois de la pensée sérieuse: c'est le monde à peine exploré de l'imagination pure, de la fantaisie abracadabrante, du rêve éveillé, plus communément appelé le "conte à dormir debout".

Produit d'une évolution longue de plusieurs dizaines de siècles, il traverse le Moyen-Âge sous la forme encore mal circonscrite de la légende historique. Puis il se dégage et acquiert son autonomie; il prend corps comme un continent qui émerge dans une gigantesque poussée de fond. Avec Rabelais c'est le triomphe. Le besoin se fait tellement sentir d'une telle littérature que les créations de l'ineffable moine prendront bientôt place dans l'esprit des masses à côté des grands personnages de l'histoire vraie. On se doute à peine de ce qu'un Gargantua a pu faire avancer l'esprit humain.

La mainmise de l'homme sur le royaume de l'imagination affirme sa souveraineté et son indiscutable supériorité sur tout ce qui l'entoure. On quitte délibérément le domaine de l'induction, de la déduction et de la synthèse qui sont de l'ordre établi, pour procéder à une authentique création d'éléments et de fées. L'immense éclat de rire déchainé par les aventures de Gargantua rehausse tout son siècle, et l'humanise profondément. L'appétit géant de Pantagruel, jamais assouvi par les boutifailles les plus extraordinaires demeure aussi célèbre que le nez de Cléopâtre, les éléphants d'Hannibal, le cheval-sénateur de Caligula. C'est que vraiment la pauvre réalité, même dans ce qu'elle a de plus accidenté, même lorsqu'elle joue les grandes originalités, ne peut suffire à notre besoin de création pure.

Le désir d'évasion, de fuite des choses de la vie quotidienne, est plus fort que tout. Chacun veut s'envoler comme les oiseaux du ciel dans les empires sans loi et sans contrainte où la liberté et l'extravagance fleurissent naturellement comme le pissenlit dans nos jardins. Cette immense soif d'inédit, de merveilleux, cherche toujours de nouvelles sources, et il n'est pas de grande nation qui n'ait trouvé dans ce genre un mo, en merveilleux d'expression de ses virtualités et de ses aspirations. La légende germanique ne se compare à nulle autre, et semble être extraite presque exclusivement d'une mythologie où les dieux de la force et du sentiment se font une lutte sans quartier. Un Hoffmann pour être moins universel, n'est pas une richesse moindre pour le peuple allemand, que le grand Goethe lui-même.

Maupassant aura toujours plus

de lecteurs en France que Racine, Dickens sera toujours meilleur vendeur que Keats, et l'Américain moyen préfère toujours Edgar Allan Poe à Theodore Dryser. C'est ainsi qu'on juge les oeuvres inconsciemment et implacablement, non pas à leur valeur réelle, mais au besoin qu'elles combient.

Si les raisons historiques et économiques qui ont empêché notre littérature de se développer librement expliquent en partie notre déficience en matière de conte fantastique, elles ne peuvent l'excuser. Sans génie propre, notre littérature a vacillé entre des influences qu'elle a transcrites trop brutalement. Nous ne sommes pourtant pas complètement dépourvus et je sais des sketches d'Yves Thériault qui donnent au point de vue fantastique dans la meilleure note. Dans "L'Héritage" Ringuet a aussi déposé quelques contes que je tiens pour des bijoux d'imagination et d'écriture. Je laisse ici une parenthèse que voudront bien occuper tous les lecteurs éventuels qui pourraient avoir des prétentions insoupçonnées à la gloire du conteur.

Notre carence s'explique d'autant moins que les légendes canadiennes-françaises abondent et qu'elles pourraient fournir l'étoffe à plus d'une histoire invraisemblable et savoureuse. Devant ce grand vide notre radio reste ondes-bée. Elle déverse tous les jours sur notre paisible population une couche de radio-roman pseudo-psychologique qui suffirait à amoehir... le régiment de la Chaudière en campagne. Ici je laisse en blancs une seconde parenthèse dévouée toute entière aux exceptions à la règle précitée. Dans l'ensemble ces romans se révèlent inaptes à s'élever le moins au-dessus d'une bonne platitude moyenne.

Nos ménagères pataugent toute la journée dans l'atmosphère "papotage" propre à ce genre de littérature. J'ai peine à croire que toutes s'en satisfassent et mon estime leur suppose un profond désespoir à l'écoute de ces balvernes terre-à-terre. (Si par hasard quelqu'un auteur de roman radiophonique se trouvait offusqué par ses modestes lignes, il est prié d'abord de ne pas m'en avertir, parce que je m'en doute fort bien, et secundo de se dire qu'il s'agit ici de tous les autres auteurs excepté lui-même).

Nous avons Madeleine et Pierre pour enfants, et Ivan l'Intrépide pour enfants. Depuis quand les adultes ne s'intéressent-ils plus aux drames fantastiques? Il est à se demander s'il n'y a pas plutôt là un peu de paresse de la part des scribes qui préfèrent paraphraser tant bien que mal la réalité, plutôt que de survoler la piste, de piquer du nez en plein vol, de virer sur eux-mêmes dans un détachement total de tout ce qui est conventionnel. Qu'on me permette une comparaison entre l'homme et la machine et je ne recommencerais plus je vous le promets. Il n'est pas de moteur un tant soit peu respectable sans soupape de sûreté. La création imaginative remplit pour nous le rôle de la soupape, elle seule peut provoquer le relâchement nécessaire au maintien de la productivité, l'oubli qui contrebalance déboires et avaries.

Depuis les contes de Mille et Une Nuits de Monsieur Guy Boulizon, qui constituaient une fort belle adaptation, la chaire est restée libre. Qui s'en portera titulaire? Qui osera reprendre nos légendes, et en créer de nouvelles? Quel bagnard entreprendra l'évasion... hors les murs de notre citadelle bourgeoise?

D'IBERVILLE FORTIER



LA PARADE SPORTIVE, entendue à CKVL tous les dimanches à 5.15, avait comme invité, récemment, le pilote du St-Jean de la ligue Provinciale et ex-lanceur des Royaux de Montréal, Jean Pierre Roy. On le voit ici entre Paul Stuart et Roland Bayeur.

LES AMIS DE L'ART

Emission des Amis de l'Art à CKAC, samedi, 1.15 p.m.

Madame Hector Perrier, présidente de l'Association, lira un rapport des activités des Amis de l'Art 1947-48 de l'Ecole Supérieure Ste-Croix, préparé par Claire Marleau de la même institution.

Les Amis de l'Art et tous les étudiants, les professeurs et les parents sont invités à visiter l'exposition de tapisseries françaises qui se tient dans le Hall d'Honneur de l'Hôtel de Ville de Montréal jusqu'au mercredi, 2 juin inclusivement, de 10 heures du matin à 10 heures du soir.

On pourra voir parmi ces tapisseries, la Vie de Château, du Musée de Cluny et une autre de l'époque de Louis XV, considéré comme le chef d'oeuvre des Gobelins. (Entrée libre.)

Événements artistiques:

Au Monument National, jeudi le 3 juin, Ballets Ruth Sorel. — A l'Auditorium Le Plateau, le 10 juin en soirée, Gala Concours sous les auspices du Club Social-Montréal. — A l'Ecole Supérieure de Musique des Soeurs de Ste-Anne de Lachine, mardi le 8 juin, à 8.30 P.M. récital de chant et de violon. — Groupes:

En téléphonant à Madame A. Myette, FA. 8209, on peut organiser des groupes pour visiter l'Ecole du Meuble, l'Ecole des Arts Graphiques, l'Ecole des Arts et Métiers, l'Association canadienne-française des aveugles; les studios de danse Mary Beetles, Gérard Crevier, Madame Jean-Louis Audet et Morenoff. — Laissez passer: Musée de l'Eglise Notre-Dame, Musée Historique, Château de Ramezay, Art Française, Dominion Gallery, Art Galleries. —

ON DOIT SE rappeler que porter l'insigne des Amis de l'Art, c'est rendre hommage à la Beauté. On peut se le procurer au Secrétaire.

Pour tous renseignements, s'adresser à nos bureaux, 3815, Calixa-Lavallée, FR. 1119.

MUSIQUE TZIGANE

Musique tzigane que le réseau français de Radio-Canada diffuse le jeudi soir de 8 h. à 8 h. 30, offrira à son émission du 10 juin le programme suivant:

Czardas Montf
Tziganaria J. Jekyl
Lustpiek Overture .. Keler Be'a

Tananiouka .. . H. Ackerman | Soliste: Lucien Martin, violoniste.
Fantaisie Hongroise.. T. M. Tobani | Chanteuse: Yolanda.

ABONNEZ-VOUS À RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de RADIOMONDE. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à RADIOMONDE, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

Veillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom

Adresse

Ville

pour...numéros, à partir de

Signé

TARIF

52 numéros \$3.50 26 numéros \$2.00
13 numéros \$1.00

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

MAINTENANT

Agence Gamelin

Service d'extraits de journaux

437 St-Vincent - PL. 4684

Le BALUCHON

DE RUMEURS, qui me sont parvenues de diverses sources — qui peuvent être véridiques ou fausses — et qui se rapportent à un cas d'indiscipline flagrante au micro de la part d'un comédien, je veux tirer prétexte pour traiter d'un sujet, qui depuis longtemps, me tient au coeur et que je n'avais eu l'occasion d'explorer en cette rubrique.

Situons, d'abord, les faits... où ce qui aurait pu être les faits. Il s'agissait, m'a-t-on dit, d'une émission dramatique de première vedette. Un poste de radio mettait en ondes une pièce d'un répertoire extrêmement moderne, c'est-à-dire qui avait été créée tout récemment à Paris. L'oeuvre était curieuse, difficile à défendre, mais pouvait être l'élément d'une radiodiffusion particulièrement forte, puisqu'en plus de tirer parti de la fantaisie, elle s'adressait à l'intelligence des auditeurs.

Pour la jouer, il fallait une interprétation sobre en tous points, correcte en sa signification générale et ordonnée en son rythme. Or il advint — du moins, c'est ce que l'on me dit — que le réalisateur fit appel à un comédien de grande expérience et qui — en d'autres cas — avait donné des preuves de talent en même temps que des manifestations de révolte contre ses directeurs. Cet artiste souffre, en général, d'un mal endémique du cabotinage.

Brûlons nos vaisseaux. Disons que tout ce préambule s'adresse à une situation et à des personnes imaginées et n'en parlons plus. Admettons ensemble, que le comédien, auquel je m'intéresse ci-haut, n'a jamais existé et qu'il est un prototype créé, pour les besoins de la cause. Mon prototype a à donner la réplique à des camarades dont les rôles sont aussi importants et aussi longs que le sien. Mon prototype n'aime pas ça. Il lui faut plein projecteur, bon gré, mal gré. Si on ne lui accorde pas volontiers, il s'arrangera pour l'obtenir.

Les répétitions se suivent. Notre prototype a, pour lui donner la réplique, des acteurs solides qui n'exagèrent pas leur importance mais qui défendent — comme c'est leur devoir de le faire — le dialogue. Notre cabotin piaffe. Il s'énervé. Il sent autour de lui, non pas des supériorités, mais des égalités. Ça lui déplaît. On est si bien quand on n'a autour de soi que des nullités ou des commençants timides, c'est tellement plus simple de scintiller.

Alors, puisqu'il y a opposition, sortons le grand jeu. Et c'est les phrases auxquelles on fait mauvais sort, sous aveu de leur en faire un bon; les mots butés; les ajoutés, les petites exclamations inutiles, les superfétations, toute la lyre des petits moyens pour tirer à soi la couverture. Le réalisateur a beau supplié: "Ne chargez pas! N'ajoutez pas! C'est trop". Notre "on" s'en fiche. Oh! précisons: il simule l'obéissance à la générale. Il est tout ce qui s'appelle posé. Le réalisateur craint anguille sous roche. Il dit, un instant, avant le "stand-by": Monsieur "On", de grâce, donnez votre rôle comme à la générale. Pas plus, n'est-ce pas? Et monsieur "On" sourit, fait un rond de jambe et le "cue", c'est-à-dire le "au micro" brille au mur.

Là, monsieur "On" est le maître. Le réalisateur ne peut plus rien contre lui. A moins de raisons très graves et relatives à la morale, on n'interrompt pas une émission. Monsieur "On" le sait bien. Maintenant, il pourra donner fibres guidées à sa cavale. Il rompra le mors. Il hennira. Il piaffera. Il se matra. Il ruera. Il fera des écarts. Il encensera.

Dans la boîte de contrôle, le réalisateur s'arrachera les cheveux. Il cherchera par des 'flics' ou par des signes à calmer notre prototype du cabotin. Peine perdue. Notre monsieur "On" sait qu'il peut tout gêner et que nul au monde ne pourra, pour l'instant, le remettre au pas. Et voici que, par son petit jeu — je dis petit, en réfléchissant aux limites de l'esprit de monsieur "On" — il ruinera, non seulement, un texte excellent, une oeuvre dramatique notable, le travail de ses coéquipiers, mais encore transformera en un four lamentable, une émission que tout annonçait comme un succès: le sujet, le dialogue, la distribution, le montage et la mise en ondes.

Tout ça pour l'humiliante satisfaction personnelle de hennir et de piaffer.

Tous les vrais comédiens s'accorderont à déclarer que ce "On" commet une faute d'indiscipline devant laquelle les gens véritables du théâtre demeurent confondus et ne trouvent pas d'explication.

Serais-je producer, que Monsieur "On" ne me jouerait sa petite comédie qu'une fois, dans ma vie et dans la sienne et que jamais, il ne prendrait place à un 'set-up' microphonique dont j'aurais la responsabilité. Non pas que je diminuerais dans mon esprit les capacités véritables de cet individu, mais je me méfierais par trop de ses initiatives, de ses improvisations et de sa coquinerie artistique, pour prendre la chance de compromettre la qualité d'un programme, pour lequel mes patrons ou mes commanditaires risqueraient une somme assez forte en cachets, droits d'auteur ou d'adaptation.

Sans doute, Monsieur "On", en ses frasques, ne songe-t-il pas que non seulement, il donne la preuve d'un irrespect insultant pour ses camarades, mais encore d'une malhonnêteté matérielle envers ses employeurs qui risquent leurs argents.

Au théâtre, comme à la radio, comme au cinéma — comme plus tard à la télévision — la discipline d'équipe doit être soutenue. Le directeur, le réalisateur, le cinéaste ont seuls la responsabilité de la mise en représentation. Sur eux, les intéressés porteront jugement. Il faut donc qu'ils soient maîtres pendant le jeu. Quiconque utilise de subterfuges pour leur enlever cette domination, pendant le spectacle, manque aux meilleures traditions de l'art.

Je le répète, je traite d'un cas théorique, dont des fac-simile réels peuvent exister, que certains croient pouvoir désigner du doigt — peut-être avec raison. Je m'adresse cependant au cas général de ceux qui s'imaginent pouvoir outrepasser toutes les règles comme toutes les conventions. Et je suggère, contre leurs abus, une punition exemplaire, lorsqu'ils se produiront. Si un comédien, par cabotinage, se refuse de se plier aux instructions, de travailler avec esprit d'équipe ou croit être rusé en profitant de la représentation pour donner libre cours à une fantaisie qui lui a été prohibée, au cours des répétitions, qu'il soit suspendu de travail, qu'il soit privé d'engagement, jusqu'à ce qu'il apprenne de la façon dure que l'anarchie n'est pas à la base du travail artistique.

PETITES NOUVELLES

Paul Charpentier, notre jeune compatriote, qui — nous l'avons vu dans ce journal — est devenu la coqueluche des music-halls, séjournera à Montréal du 6 au 17 juillet, en un petit congé... Mademoiselle Alys Robi reprend ses forces à Québec. Il paraît même qu'elle reviendra bientôt à Montréal, où elle aimerait obtenir un moment d'entretien avec une camarade du chant. Ça promet, dit-on... L'industrie du film ne donne pas de signes d'anémie. Il y a plusieurs projets en marche, en plus d'"Un homme et son péché". Il est question, du côté de "Quebec Productions", de deux autres grands films...

UNE PLAINTÉ

Les gens de Sainte-Anne de Bellevue, Pointe-Claire, Sainte-Geneviève et Roxboro, pour ne nommer que quelques municipalités de la région ouest de l'île de Montréal, ne sont pas très heureux de la réception radiophonique, depuis que Marconi a ses tours à Senneville. J'ignore si les ingénieurs se rendent compte qu'ils modulent, en deça et au delà de kilocycles ou si la Centrale d'émission au bout de l'île n'est pas encore parfaite dans son organisation, mais je sais que, dans les endroits précités, les radiophiles ne peuvent capter aucun autre poste, sans interférence — et assez puissante de la part de CFCF. Question de mise au point, est-il permis de supposer.

LES NOUVELLES

Ce mardi, 1er juin, en marge des inondations en Colombie britannique ou canadienne, le "Devoir" publie cette manchette, en première page: "\$20 millions de dommages (en Colombie canadienne)..." Et la "Presse", même date, même première page, manchette

grasse: "Dégâts de cent millions de dollars (en Colombie britannique)".

Faudra-t-il croire que la valeur nette des pertes se chiffre en raison de l'épaisseur du journal qui l'annonce?

ROB

Désirez-vous ? de nouveaux amis ?

Confiez-nous la tâche de vous trouver des correspondants désireux comme vous de s'en faire d'autres. Que ce soit dans un but récréatif, social ou matrimonial. Avons aidé des milliers d'hommes et femmes. Service prompt et confidentiel.

S.V.P. Inclure timbre pour réponse.

"ROMANCE"

C.P. 158, Station H., Montréal.

"L'Art dans les Fleurs"



La Patrie Fleuriste

166 Est, Ste-Catherine

Livraison partout directement de notre serre-chaude

PL. 1786

Recevez le jeudi CHL.P. 12 h. 15-15 h. 30

Ne demeurez pas **ISOLÉS**

Nos nombreuses relations vous permettront de contracter un mariage sérieux. Toutes situations. Des milliers de membres des deux sexes de tout âge désirent vous connaître.

Faites-vous des amis et faites connaissance de votre idéal. Succès et discrétion assurés. Adressez

Cercle MARIE-CLAIRE

Casier Postal 27, Station B, MONTREAL 10.

Inclure timbre (sans le coller) pour réponse S.V.P.

CE SOIR UNE OU DEUX

ROBOL

POUR LA

Constipation

EFFET

DEMAIN MATIN

35c LA BOÎTE

3, 1.00

LES **SPORTS** EN REVUE

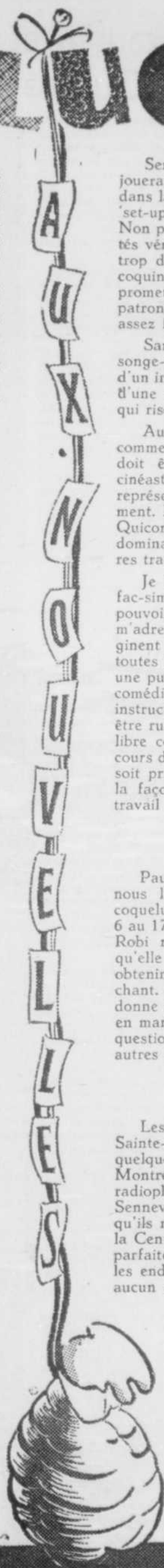
AVEC **ROLLAND BAYEUR**

6.55 & 10.55 P.M.



CKVL 980

Ch. ondes 24 heures non pour



PAR

R.O.B.

Jean LeRoye de CKCV nous parle de sa carrière et de la discothèque de ce poste

Quatre années de service — Quatre fonctions distinctes

Jean LeRoye, qui fait partie du personnel de CKCV depuis le début de juin 1944, a trouvé à la radio l'opportunité de développer de beaux talents. Il est devenu l'un de nos jeunes chanteurs intéressants, et un collaborateur précieux de la radio québécoise.

Au poste CKCV, il cumule les emplois de speaker, de chanteur, de discothécaire, et, c'est également Jean LeRoye qui prépare l'horoscope quotidien si populaire. Dans chacune de ces fonctions, il fait preuve de qualités d'intelligence, d'application, de goût, de désir de perfectionner sa personnalité et en même temps de souci de bien servir le public radiophile.

— Vous êtes né à Québec, Jean ?
— Pardon, à Saint-Augustin, à une vingtaine de milles de Québec, le 18 septembre 1921.

— J'ai commencé mes études dans ma paroisse, pour les continuer à l'École Morissette, puis j'ai fait quatre années de classique au Séminaire. Je me suis ensuite dirigé vers l'École Forestière de Duchesnay.

— Et vous ne pensiez guère à la radio ?

— Pas du tout.
— Alors ?
— C'est un jeune taureau, qui prenait ses ébats dans un terrain vague, qui a décidé de son orientation professionnelle. "Le roi" de la prairie...

— a pris "LeRoye" comme point de mire...

— c'est ça, et l'a expédié directement à l'hôpital. Comme quoi la ligne droite n'est pas toujours le chemin le plus sûr d'un point à un autre, j'en suis sûr six mois plus tard avec le goût de faire de la radio.

— Immobilité pour de longs mois, interventions chirurgicales, ennuis de toutes sortes, autant d'éléments ou de facteurs qui portent à la réflexion, vous savez...

— Et vous écoutiez la radio à la journée longue, je suppose.

— C'est juste. J'avais un appareil de TSF à portée de la main, je me pris à analyser les programmes, à scruter l'état d'esprit des gens que je devinais derrière le micro.

— Alors, dans vos projets de convalescence, s'est glissée l'idée de vous orienter vers la radio.

— C'est exact. C'est dans un concours d'amateurs que j'ai d'abord tenté ma chance. Je dois vous dire que le "beau chanteur" de Saint-Augustin n'y fit pas une impression extraordinaire. Mais j'avais eu la bonne fortune de faire la con-

naissance de Charles Couture et de Saint-Georges Côté, maîtres de cérémonie à ce programme. Ils me conseillèrent de me présenter pour une audition comme annonceur.

— La période d'essai a été jugée satisfaisante ?

— En effet. Et c'est pourquoi mon été 1944 fut bien différent des étés précédents. Les corvées des débutants: soirées entières dans les studios, les beaux dimanches entièrement occupés à faire tourner des disques dans des studios déserts...

— où le soleil ne vient presque pas. Quand on est un gaillard de 23 ans, habitué à la vie au grand air, aux dimanches à la grève, et aux soirées de canotage au clair de lune...

— On a tôt fait de reconnaître que le métier de speaker est moins romantique... qu'on se l'était imaginé.

— Le romantisme et le romanesque, c'est vous qui le créez, mais ce sont les autres qui le vivent.

— Mais je n'ai jamais rien regretté, au contraire. Et dès que j'en ai eu le loisir, j'ai pris des leçons de chant (j'y tenais toujours) chez M. Emile LaRoche, puis quelques leçons de piano et de solfège, et aussi des cours de diction avec Roland Chenail.

— Vous vous reposiez de votre travail à la radio en travaillant à devenir un meilleur serviteur des radiophiles.

— Mon plus grand plaisir, c'était de m'enfermer pour des heures dans la discothèque, d'écouter les grands chanteurs, ou les belles symphonies, en lisant des biographies de compositeurs.

— On peut dire que vous étiez vraiment dans votre vocation, et que le petit taureau, il n'avait pas été si bête que ça.

— Le plus cocasse de l'affaire, c'est qu'on me présente en arrivant ici un compagnon de travail qui s'appelait "Leboeuf" (Marcel) Mais celui-ci ne s'attaque jamais à nous qu'avec de fines pointes de son humour; c'est le plus sympathique garçon du monde.

— Cette succession de symboles vous a sans doute inspiré l'idée de présenter à vos auditeurs du matin l'horoscope quotidien, d'après les relations entre la date de naissance des gens et les signes du Zodiaque.

— Je crois que cette initiative a été un puissant attrait sur l'auditoire.

— Vous avez raison, ce service est fort apprécié et reste fort populaire.

— Surtout que Saint-Georges Côté y a ajouté des interprétations fantaisistes des rêves...

— Et des présentations folichonnes des commerciaux. Mais, dites-moi, Jean — Leroye, comme speaker, vous avez des programmes spéciaux ?

— Après avoir fait pendant trois années, les programmes de l'ouverture du poste (sans trop de retards) avec quelques reportages et certaines émissions spéciales, comme la présentation des artistes lyriques à CKCV PRESENTE... je m'en tiens aujourd'hui à certaines heures du boulot quotidien: annonces de pilules, de meubles antiques et de monuments funéraires, chaussures et diamants de prix, ou bulletin de nouvelles.

— Et comme chanteur ?

— J'ai débuté modestement. Après une première audition, M. Paul Lepage me confia un quart d'heure le vendredi matin, que j'intitulai: JE CHANTE, EN PASSANT. Je prépare ces émissions avec Roger Lachance, pianiste, à qui je dois beaucoup.

— Roger Lachance est votre accompagnateur attitré, n'est-ce pas ?
— C'est juste et nous travaillons beaucoup, parfois jusqu'à trois heures par jour. Un peu plus tard "Je Chante en Passant" fit partie du programme "Badinages", réalisation Jean Bender et fut présentée les lundis, mercredis et vendredis à 7 h. 45 de la matinée.

— Et je sais que la popularité croissante de ces émissions a incité la direction de CKCV à en faire une présentation de la soirée, les lundis, mercredis et vendredis également, à 7 h. 45.

— Les enquêtes auprès des auditeurs ont révélé en effet que ce programme est très écouté.

— Vous avez dépassé la centième émission.

— J'en suis à la cent quinzième, et j'y ai interprété 350 chansons différentes dont un grand nombre de nouveautés que je reçois directement de maisons d'éditions européennes.

— Vous transposez vos chansons ?

— Oui, moi-même, ou avec le concours de Roger Lachance. J'en ai maintenant un répertoire de 600 écrites spécialement pour ma voix.

— Avec les avantages du nouveau réseau projeté, vous aurez l'occasion d'être entendu d'un bien plus vaste auditoire.

— En effet, et j'espère chanter sur l'une ou l'autre des premières émissions diffusées sur ce réseau.

— Je vous le souhaite de tout coeur. Votre beau talent et vos efforts appliqués méritent d'être reconnus. Et maintenant, parlez-nous donc de votre rôle de discothécaire. Pénétrons dans votre royaume, M. LeRoye.

— J'ai été nommé discothécaire de CKCV en janvier 1946. Comme je vous le disais tantôt, j'y étais déjà un peu chez moi. J'ai d'abord établi un système de classification à ma façon. Puis, avec l'approbation du patron, bien entendu, j'ai travaillé à compléter le choix de disques dans chacun des genres. J'ai étudié les catalogues des grandes compagnies de disques, et aussi ceux des petites. J'ai lu des livres et des revues traitant des enregistrements déjà faits et des éditions récentes. Je suis entré en relations avec les marchands de disques de la ville; et, maintenant, les vendeurs de disques de Québec, de Montréal ou de Toronto nous tiennent au courant des consignations qu'ils reçoivent et nous réservent une copie échantillon des nouveautés.

— Magnifique. Est-ce que vous n'êtes pas allé à New-York, également ?

— C'est juste. Au cours de voyages de vacances, j'ai visité New-York, et j'ai pu établir de solides relations avec de grands magasins importateurs de New-York.

— Vous avez aussi visité les postes américains ?

— Naturellement.
— C'étaient donc encore des vacances d'études que vous prenez.

— Quand on aime son métier, vous savez... J'ai rapporté dès mon premier voyage une centaine de disques et depuis nous commandons directement de ces maisons dont nous recevons les catalogues régulièrement.

— Et vous achetez aussi en Europe ?

— Certainement. Savez-vous que j'ai une liste de soixante-dix distributeurs de disques en France, en Belgique ou à Genève. J'en porte aussi de la musique en feuilles pour mon usage personnel.

— Pouvez-vous nous donner une idée des trésors que contient la discothèque de CKCV.

— Si vous désirez des détails, je puis vous dire que nous possédons environ 2000 disques de chansons nettes françaises, ce qui fait quatre mille chansons différentes; 2000 disques de musique de danse, et 2000 aussi de chansons américaines; 2300 disques d'airs semi-classiques ou airs d'opéras; cinquante opéras au complet. Une quinzaine de mille disques en tout, sans compter, cependant, les enregistrements des systèmes de transcriptions électriques.

World Broadcasting System et United Transcriptions System. Nous possédons, par exemple, 150



JEAN LEROYE

disques de Richard Tauber; 150 de Bing Crosby, 60 de Georges Thill, 75 de Beniamino Gigli et 100 de Tino Rossi.

— Tous les radiophiles qui sont épris des programmes musicaux de CKCV comprendront maintenant que ces présentations qui forcent leur admiration, ne sont pas un effet du hasard...

— Je m'applique en tout premier lieu à faire entendre à nos auditeurs des choses rares, des enregistrements qu'ils ne peuvent se procurer chez leurs marchands de musique. Par exemple, grâce à certaines influences auprès de nos fournisseurs américains, j'ai pu m'assurer des deux premiers enregistrements faits par le jeune ténor du Metropolitan Opera Ferruccio Tagliavini.

— Je vous félicite Jean LeRoye... d'accomplir votre travail aussi consciencieusement.

— Il y a certainement des discothèques quantitativement mieux garnies que celle de CKCV, mais je crois que nous avons toutes les raisons d'être fiers de la qualité des enregistrements que nous avons en mains.

— Et fiers de la façon dont vous les employez sur les ondes. Est-ce que je puis vous poser une autre question sur vos projets d'avenir ?

— Mes seuls projets sont des projets de perfectionnement. Continuer mes études de chant, surtout. Et si vous voulez un mot final, il sera pour remercier M. Paul Lepage de ses encouragements et de m'avoir laissé développer certaines initiatives, et remercier aussi Roger Lachance, qui ne compte ni son temps ni sa peine pour la préparation de mes émissions, et aussi bien mes compagnons de travail dont l'obligeance et les encouragements me sont d'un précieux secours. Et, pour vous, il y aura un bouquet de mon jardin de Saint-Augustin. Au revoir Mlle Rochefort.

— Au revoir Jean. Bons succès. Et merci d'avance pour les fleurs. Jeanne ROCHEFORT

QUELQUES NOTES

Le petit bal de CHRC a débuté samedi soir, à la salle des Chevaliers de Colomb, rue Fleurie, mais je n'étais pas à Québec; je vous (Suite à la page 18)

Lotion Tulipe Noire
Cette lotion merveilleuse captive par la distinction de son arôme. C'est la solution idéale qui rendra à votre peau toute sa fraîcheur. Toute la noblesse des produits de beauté français.

TULIPE NOIRE
DE CHENARD

4 Générations de femmes faibles

ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE

IRRÉGULARITÉ	MANQUE D'APPÉTIT	SYMPTÔMES OU CONSÉQUENCES DE L'ANÉMIE
NERVOSITÉ	TROUBLES FÉMININS	
FAIBLESSE		
PÂLEUR		

PILULES ROUGES

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES

POUR LES FEMMES PÂLES ET FAIBLES

CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE L.T.E.E. 1566, RUE ST-DENIS, MONTREAL 18

Chronique des SOIRÉES DE PARIS

Une soirée à l'Athénée

Le public des générales est toujours le même, et qui veut voir des figures connues n'a qu'à s'y rendre. On aperçoit Christian Bérard, promenant partout sa large barbe de prophète juif; François Mauriac, qui semble constamment sur le point de succomber; Jules Romains, dont le regard orgueilleux voudrait venger la petitesse de la taille; Lenormand, qui recommence à sortir après avoir été blanchi par le comité d'épuration; Josette Day, toujours charmante; Jean Cocteau, avec sa belle figure de Socrate un peu fatigué; Jean Marais, dont le sourire désarmerait n'importe qui; Dominique Blanchard, jolies et fraîches comme une petite fille que quatorze ans; Thierry Maulnier, qu'on croirait perdu dans ses rêves, tout la haut, etc... Sur chaque figure, on pourrait mettre un nom, ou presque; et il en est certaines qu'on hésite à reconnaître tant cela peut éblouir de se retrouver, tout à coup, nez à nez avec quelqu'un pour qui l'on nourrit, depuis longtemps, une admiration fervente.

TANDIS QUE JOUVET EST EN EGYPTE...

Mais, ce soir, l'invité le plus important, c'est Pierre Blanchard, puisque durant sa tournée en Egypte, en Italie et en Europe centrale, Jovet lui a cédé son théâtre. Blanchard a l'intention d'y présenter une série de spectacles qu'il commence par *Nous irons à Valparaiso* de Marcel Achard.

Achard est l'auteur de comédies charmantes qu'il a pourtant écrit en trop grand nombre pour leur conserver toujours la qualité que ses premières oeuvres promettaient. Lorsque *Jean de la lune* fut créé, en 1929, on crut vraiment à l'apparition d'un nouveau Musset. Je l'ai lu par hasard, l'autre jour, dans le journal de Maurice Cachs — qui avait pourtant un sens critique assez aigu — les lignes suivantes: (je ne les cite que comme document, car elles sont vraiment trop exagérées dans leur admiration, même si l'on considère cette pièce d'Achard détachée de tout ce qu'il a écrit de plus mauvais par la suite): "Première hier de *Jean de la lune* de Marcel Achard. Il y a dix ans que je n'ai pas vu une pièce moderne à laquelle je trouve autant de perfection. On dit que le théâtre de Cocteau a apporté quelque chose de neuf. C'est juste: une mode nouvelle. Mais je trouve à la pièce d'Achard une poésie trop humaine et plus profonde. Elle éveille en nous des échos qui résonnent au plus secret de l'être. Elle est vraiment nouvelle parce qu'elle renouvelle par l'intérieur, et non par l'apparence, un drame constant en chacun de nous."

"Voilà, pour moi, une pièce qui dépasse de beaucoup tout ce que j'ai entendu à la scène moderne. Si l'on m'avait demandé avant-hier: "Quelle est la meilleure pièce de notre époque?", j'aurais hésité à répondre. Je n'hésite plus."

(...) "Tandis que la plupart des ouvrages "réussis" nous passionnent une heure, huit jours même, puis s'oublient, je sens que cette pièce va m'occuper, non pas seulement quelques heures, quelques jours, mais plusieurs années."

VINGT ANS APRES

Je me demande ce que Sachs aurait dit en sortant de *Nous irons à Valparaiso*, s'il n'était pas disparu dans la débâcle allemande? Chose certaine, c'est que son admiration aurait baissé de plusieurs octaves, si même elle ne s'était pas muée, par hasard, en une exécution, comme celle dont il était capable. Ce n'est pas que la pièce

soit tellement mauvaise, ni que Achard ait tellement changé. Au contraire: *Nous irons à Valparaiso* est très habilement fait, mais cette habileté — qui faisait dire à Sachs, à propos de *Jean de la lune*, que c'était une pièce parfaite — est devenue trucs de métier; Marcel Achard est toujours le même, mais sa poésie — qui lui faisait créer des personnages charmants, inconscients et aériens — est devenue recette. Comme tous les trucs et toutes les recettes, et à l'instar de beaucoup d'auteurs à la mode, genre Anouilh, Marcel Achard peut répéter à volonté ce qui a plu une fois au public, mais, de cette façon, il ne pourra plus atteindre à ce qui faisait la valeur de ses premières pièces: la fraîcheur.

Voilà une histoire qui, comme le célèbre roman, pourrait s'intituler: *Vingt ans après ou Ce que devient un auteur adulé du public.*

UN VERITABLE MURDER MYSTERY

Je ne me suis pourtant pas ennuié à la représentation de *Nous irons à Valparaiso*, car, comme je l'ai dit plus haut, l'intrigue est menée de main de maître et se suit comme un véritable *Murder Mystery*, et des meilleurs...

Un capitaine de la marine marchande aime sa jeune et jolie femme, mais la trompe depuis six ans, sans qu'elle le sache. La cause de cette infidélité, contrairement à ce que l'on pourrait penser, est une adorable créature aux airs angéliques. Lorsque la femme apprend cette disgrâce, elle court se jeter à la mer (nous sommes à Valparaiso) du haut de la falaise. Sur des apparences, et à cause des témoignages fantaisistes d'un rival peu épris d'honnêteté et d'un frère jaloux, le pauvre capitaine est accusé de meurtre, et son amante, de complicité. Après un procès palpitant, ils sont graciés. Ils pourront donc vivre heureux dans leur petite villa de Valparaiso.

Il est inutile de dire que cette intrigue est entièrement farcie de mots d'auteur, dont le public se montre ravi, et que deux des actes sur quatre, sont occupés par le fameux procès. C'est simple: on se croirait tout simplement en cour d'assises, et pendant une heure et plus, on écoute comme s'il s'agissait d'un véritable crime passionnel. D'ailleurs Achard ne manque pas de faire appel à ce que le public est en droit d'attendre dans une telle situation: le défilé des témoins. Il y en a pour tous les goûts: le valet de chambre marseillais, innocent et naïf; le souteneur, aux cheveux pompadour; le dur de dur, sympathique et bonhomme; la belle-mère, acariâtre et comique; le paysan, buté et mal intentionné, etc...

Il y a évidemment aussi le procureur de la couronne qui réclame la mort de l'accusé, ni plus ni moins, et l'avocat de la défense, qui est plus malin qu'il n'en a l'air. Enfin, le procès parfait tel qu'on nous le représente, à chaque occasion, au cinéma.

BRILLANTE INTERPRETATION EN GENERAL

J'avoue que je me rendais à l'Athénée avec quelque appréhension. Après la douche froide d'Oedipe, je n'allais pas voir Blanchard en toute sécurité. Pourtant quelle n'a pas été ma surprise de découvrir un Blanchard charmant, blagueur, sautillant et léger. Plusieurs Français m'avaient justement vanté les qualités de Blanchard dans ce genre de rôle, mais je pouvais difficilement me l'imaginer avant de le voir. Il faut dire aussi que le rôle était un rôle en or: le meilleur caractère de la pièce.

Bruits et Sons

Le mois blanc

pour dire comme Odette Olligny... celui de juin, des mariés... William Kapell pianiste américain, que nous avaient fait entendre Canadian Concerts and Artists au St-Denis, il y a quatre ou cinq ans, puis plus tard, les Concerts Symphoniques, vient d'épouser, Rebecca Anna Lou Melson, de Portland, Oregon.

Le jeune couple fera son voyage de noces en Amérique du Sud, où à partir du 10 juillet, William Kapell accomplira sa 2e tournée de récitals. Avant de quitter New-York cependant, Kapell sera entendu au "Telephone Hour", le 14 juin et au Stade Lewisohn, le 24 juin.

William Kapell est né à New-York. Il étudia d'abord avec Mme Dorothea Anderson La Follette de New-York, puis avec feu Mme Olga Samaroff Stokowska du Conservatoire de Musique de Philadelphie et de l'Ecole Juilliard. Deux femmes comme professeurs... Vous voyez le splendide résultat que ça donne?

* * *

Nouvelles...

Vive mon beau scoop de la semaine dernière, alors que je vous annonçais deux jours avant la "Presse", la fondation de la Société Pro Musica que dirige Mme Constant Gendreau...

Adrienne Choquette, cousine de Robert Choquette, publie aux Editions Pilon son nouveau roman "La coupe vide". Cette toute jeune femme n'en est cependant pas à son premier roman. Elle habite Trois-Rivières, ce qui n'est tout de même pas un obstacle suffisant pour empêcher sa Coupe de devenir une nouvelle "occasion de bonheur"... D'ailleurs, toutes les coupes sont des occasions de bonheur. Vous ne trouvez pas? Quand il fait si chaud...

MOZAILLE

SURVIVANCE FRANÇAISE

Le conférencier à l'émission du Comité Permanent de la Survivance française en Amérique diffusée par Radio-Canada le samedi 5 juin, de 6 h. à 6 h. 15 du soir, sera M. l'abbé Paul-Emile Gosselin, secrétaire général du Comité.

L'abbé Gosselin a intitulé sa causerie: "Chez nos frères franco-ontariens".

L'ORCHESTRE DE LA NBC

L'Orchestre symphonique de la NBC au concert que diffusera le réseau français de Radio-Canada, le samedi 5 juin, de 6 h. 30 à 7 h. 30 du soir, sous la direction de Milton Katims, offrira le programme suivant:

Symphonie No 99 en mi bémol Haydn
Introduction et Allegro pour harpe Ravel
soliste: Edward Vito
Ruralia Hungarica .. Dohnanyi

Inconscient dans son égoïsme, passionné dans son amour, cruel sans le savoir, gentil par nature, ce capitaine mériterait sûrement un autre entourage. Car tous les autres caractères, sauf celui de l'amante qui est assez bien dessiné, sont plus ou moins épisodiques et mal foutus. Sans compter la galerie des témoins, il y a un frère dont on a peine à s'expliquer le comportement et une mère, qui disparaît pour les besoins de la cause ou plutôt parce que la cause n'a plus besoin d'elle.

Mais je crois qu'il ne faut pas aller chercher si loin. *Nous irons à Valparaiso* permet à Simone Renant de montrer un beau tempérament et à Pierre Blanchard, de rappeler qu'il est un excellent comédien quand il reste dans ses cordes. C'est exactement ce qu'il faut et il serait superflu, actuellement, d'exiger davantage de Marcel Achard.

Jean-Louis ROUX

RAY PONSE...

vous dit QUE...

... Que ma foi, il se passe si peu de choses vraiment dignes d'intérêt dans le domaine radiophonique par ces temps que c'en est désespérant. L'approche de l'été marque la disparition de nombreuses émissions; c'est fou, c'est bête, mais c'est comme ça. En été, apparemment, le public radiophile devient radiophobe (ouch!) Du moins, c'est là ce qui ressort de l'opinion d'observateurs habituellement bien renseignés sur le front de la radio.

... On prétend que sous l'effet de la chaleur l'intérêt du public fond! qu'il s'éloigne de l'audition. Résultat, les commanditaires n'annoncent plus... les plus belles émissions disparaissent des ondes... les artistes vivent... et les chroniqueurs radiophoniques... barbotent et "poirentent" en suant à grosses gouttes à la recherche de nouvelles inexistantes!

... Pourtant, après une dépression nerveuse de quelques minutes, le pauvre bonhomme reprend espoir! La raison? Il vient d'apercevoir près d'un poste radiophonique local la plus adorable parmi les adorables, charmante, ensorce-lantes artistes de nos ondes: cette fée qui le tire de sa dépression "journalistiquement" nerveuse, c'est Lise Roy. Et Lise lui glissera en réponse à ses questions pressantes, que peut-être d'ici quelques semaines, elle sera en vedette au Copacabana. Voilà une nouvelle qui réjouit le chroniqueur qui se promet et lui promet, à cette charmante Lise, d'aller l'applaudir des deux mains et des "deux oreilles" le plus tôt possible! Un régal en perspective!

... Décidément la chance continue à sourire au journaliste: à tout hasard il décroche l'appareil téléphonique et demande à la "Voix téléphonique de CKAC" de lui "passer Jean Léonard". La "Voix" consent et "passe Léonard" tout d'un pain, poils de barbe compris! Ah! c'est un homme neuf qui s'agit au bout de la ligne (sans allusion à la ligne matrimoniale, évidemment!) C'est un homme heureux: ne vient-il pas d'épouser Diane Carel? Diane "Chasseresse" Carel et Jean "Le Faune" Léonard se pourchassaient à leur insu depuis leur naissance; ils ont finalement trouvé le sentier qui les menait l'un vers l'autre, le sentier du bonheur...

... Qu'ont fait les Léonard au cours des jours qui suivirent l'union! Ils ont parcouru certaines régions de la province, notamment les Cantons de l'Est. Dans quelques jours, Jean connaîtra la douceur d'un congé de deux semaines et les tourterelles s'envoleront quelque part dans les Laurentides.

... D'ici là, Léonard prépare de nouvelles émissions estivales: "Fin de semaine" où il dira aux gens comment faire pour attraper "un bon coup de soleil" et comment faire ensuite pour s'en débarrasser; "Notes et Musique", excursions imaginées dans le domaine de la musique classique, semi-classique et légère, etc.!

... Voilà tout de ce côté! Mais voici qu'une rumeur prend naissance, grandit et devient fait véridique: Madame Jeanne-Maubourg-Roberval, "la tante Jeanne de tous" et son époux prendraient le bateau à destination d'Europe pour un séjour de quelques mois. Il y a des années, (et c'est pour tante Jeanne... des siècles!) qu'elle n'a pas mis les pieds en Europe, tout spécialement sur le sol belge. Alors, dans quelques semaines, ce sera chose faite!

... Sur un plan plus international, maintenant, Montréal reçoit présentement dans ses murs, la visite d'un éminent Français: le professeur René Cassin, président du Conseil d'Etat de la République et un des juristes les plus distingués de France. M. Cassin est professeur et directeur de la Faculté de Droit de la Sorbonne et vice-président de la Commission des Droits Humains des Nations Unies.

... Et pour finir, un mot des collations de diplômes, des distributions de prix dans les écoles de diction de la métropole. La remise des diplômes au Studio Quinze aura lieu jeudi soir. Là comme ailleurs, c'est la soirée qui marque un point culminant dans l'année d'études qui se termine. C'est la concrétisation bien faible des efforts déployés dans l'année par l'élève pour apprendre quelque chose de nouveau. Et parmi ces jeunes, il existe de réels talents... le talent de nos artistes de demain.

... Ils sont pleins d'espoir; et ce n'est jamais sans un certain pincement au coeur que l'on voit de si beaux espoirs courir le risque de se briser faute de débouchés propices à l'éclosion de leurs possibilités. Il me semble que chaque fin d'année d'études devrait faire réfléchir les autorités compétentes, les mécènes en puissance qui auraient le pouvoir de créer, pour ces jeunes, des ouvertures artistiques intéressantes. Mais, allez-y voir! La vie de ces gens est trop courte; il vaut mieux la consacrer à empiler succès politique sur succès politique ou encore, et surtout, à empiler piastre sur piastre jusqu'au jour inévitable où la pile de piastres est divisée en parts égales entre le gouvernement et les héritiers... et le petit jeu recommence sans fin... Belle fin d'études mais quel avenir incertain!

... Et voilà tout pour cette semaine.

M. LARMEC

Radio-Canada est édité par les Publications Radio, Limitée, 1434 avenue Saint-Catherine, Plateau 4186* et imprimé par la Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 96 rue Saint-Catherine, Est.

Le calendrier de la femme

d'après la Méthode Ogino-Knaus

Approuvée par les AUTORITES MEDICALES et RELIGIEUSES. Ce Calendrier indique de façon claire et précise vos jours fertiles et vos jours stériles.

POUR ADULTES SEULEMENT

En librairie: \$1.00. Par poste: \$1.10

EDITIONS NOSSIOF

Case 27, Station "B", Montréal, A.L.S. Pharmacies Montréal, Ch. Roussin, Sarrazin & Choquette, Martineau et chez T. Eaton Co. — Demandez notre Catalogue de PRIMES contenant des centaines de CONSEILS PRATIQUES il est GRATUIT

Développement rapide du BUSTE

Des milliers sont satisfaites de la dernière réalisation des laboratoires de Paris, maintenant disponible au Canada. La CREME DIANA, le seul produit qui donne une augmentation rapide du buste par une action bienfaisante sur la puissance vitale des glandes mammaires. Prix \$2.00. Envoi discret. Nous acceptons les C.G.D.

Laboratoire Marie-France, Dép. 212R
C.P. 137, Sta. Delorimier, Montréal, P.Q.



Jean Leroye de CKCV...

(Suite de la page 16)
 en parlerai donc une prochaine semaine. Pour y assister, communiquer avec CHRC pour obtenir des laissez-passer.

J'ai rencontré Jacques Larochelle de New-York venu à Québec pour le mariage de son frère Benoît. Il semble en bonne santé et très encouragé.

Notre confrère l'Académie ne mentionnait Mlle Thomas de Québec qui cueille des succès en France. J'ai demandé à Roger Thomas, de CHRC, s'il ne s'agissait pas de l'une de ses sœurs, mais il m'a répondu que non. Si quelqu'un de la famille de cette jeune artiste veut bien communiquer avec moi (on trouve mon nom dans l'annuaire de téléphone de Québec), je serai très heureuse de fournir au public de plus amples informations à son sujet.

Gilles Lamontagne, baryton, que le public québécois applaudira au Palais Montcalm, le 19 juin en même temps que Simone Rainville, soprano dramatique, reste très modeste. Ainsi c'est seulement après l'entrevue que nous avons eue à Radio-Canada mercredi dernier, qu'il m'a révélé que **Concert Promenade** dont il était l'artiste invité avec Germaine Leblanc, jeudi soir dernier, était diffusé devant 6,000 personnes. Un succès sans précédent de cette saison de concerts.

Si ses engagements de "tournées" le lui permettent j'interrogerai Marcelle Doré, **SUR LE PONT L'AVIGNON**, lundi soir prochain.

Le grand événement radiophonique de la semaine sera la diffusion de la procession de la fête du Sacré-Coeur, jeudi de cette semaine. Les trois postes y participeront...
 J. R.

A l'Office National du Film

"L'EAU POTABLE"

Si l'eau rend à l'homme d'innombrables services, si elle est même indispensable à tout ce qui vit sur terre, il n'en faut pourtant pas déduire qu'elle est sans danger et qu'elle ne peut causer la mort. Les buveurs de vin auront vite fait de vous dire que l'eau est la cause première de toutes les calamités, depuis les famines jusqu'aux guerres. Ils font plus qu'exagérer. Il est vrai pourtant qu'au cours des premiers siècles les hommes croyaient que l'eau recelait des puissances maléfiques, sources de toutes les épidémies. Ce qui n'empêcha pas les Romains de nous léguer de superbes aqueducs, témoignages irréfutables de leur génie inventif. Puis, longtemps après la chute de Saint-Empire, voici que surgissent ça et là de par le monde des hommes qui veulent scruter les grands mystères de la nature, qui veulent voir plus loin que les limites du monde réel. C'est ainsi, par exemple, qu'en 1683, Antoine Von Lavenheak, penché sur un microscope de fortune découvre des bactéries qu'il dessine avec détail. Il fut le pionnier indiscutable, le premier explorateur d'une goutte d'eau. Plus tard, d'autres savants, grâce à des instruments plus perfectionnés observeront les infiniment petits de l'eau. De plus en plus on se rend compte des grands dangers de contamination qu'offre ce liquide en apparence pourtant si inoffensif. Mais ce n'est que beaucoup plus qu'on tentera la purification de l'eau. En effet, c'est à Londres en 1829, qu'on essaiera pour la première fois de purifier l'eau de la Tamise en la filtrant à travers des lits de sable. Dès 1849, soit vingt ans plus tard, voici qu'on soupçonne l'eau de propager certaines maladies, telles le choléra. Vers la même date, Louis Pasteur et Robert Koch entreprennent de patientes recherches sur les microbes et la façon de les combattre. Puis, en 1892, un désastre vint confirmer la théorie des savants. La ville de Hambourg s'approvisionnait directement dans l'Elbe où les égouts contaminaient l'eau du fleuve. En un clin d'oeil, le choléra se répandit à travers la ville. Et chose étonnante, Altona, une ville voisine, où l'on filtrait l'eau à travers des lits de sable ne fut pas du tout atteinte par l'épidémie. Dès ce jour, les savants se mirent à la tâche avec une ardeur nouvelle pour découvrir d'autres germes de maladies dont l'eau pouvait être porteuse. Si bien qu'aujourd'hui, toutes les grandes villes ont leurs usines de filtration où l'on fait subir à l'eau un traitement élaboré qui la débarrasse de toutes ses im-

puretés. Grâce à une réaction chimique l'eau devient limpide, inodore et potable. Et c'est ainsi, qu'après des recherches, après bien des deuils inutiles et des épidémies meurtrières, on en est venu enfin à maîtriser et à détruire les germes de mort que l'eau pouvait contenir. L'eau des rivières et des fleuves n'est plus une menace constante de maladie, mais un bienfait de la nature au service de l'homme. L'eau potable, un documentaire sur la purification de l'eau est une réalisation de l'Office National du Film.

* * *

Chaque année les insectes font perdre aux cultivateurs canadiens, la somme de cinq millions de dollars. Dans le silence de la nature, dans la paix des plus beaux jours quand tout semble n'être que lassitude et repos, eux se livrent à un travail systématique de destruction dont les effets dépassent souvent ceux des plus bruyantes tempêtes. Ces saboteurs de récoltes et la façon de les détruire, tel est le thème du documentaire **Insectes du potager**, une réalisation de l'Office National du Film.

* * *

Au Canada, quatre mille personnes sont atteintes chaque année de maladies vénériennes. Quarante mille personnes qui deviennent une menace pour la société, soit un nouveau cas chaque treize minutes! Mais ce n'est pas tout de constater le fait, il faut en chercher les causes et lui apporter les remèdes nécessaires. Les maladies vénériennes chez la femme font le sujet d'un documentaire de l'Office National du Film, intitulé **L'âge ingrat**.

* * *

La station biologique de l'Université Laval à Grande-Rivière en Gaspésie! Des hommes en froc blanc, étudient le mouvement du poisson, ses moeurs, son habitat, tout ce qui peut influencer son existence. On établit des statistiques. On analyse les courants et le fond de la mer. On localise les bancs; on classe les produits et les sous-produits. C'est la science au service de la pêche! Chercheurs de la mer, un documentaire sur le travail des biologistes-pêcheurs, est une réalisation de l'Office National du Film.

* * *

Nous n'en sommes plus aux jours de la ruée vers l'or, mais à l'époque de l'exploitation scientifique. Le Canada n'est pas un morceau de terre, accroché à la frontière américaine, mais une puissance qui s'affirme de jour en



La Maitrise Ste-Cécile est un ensemble de 50 voix d'enfants affiliée aux Petits chanteurs à la croix de Bois de Paris depuis 1947. Dans une lettre au Frère Laurent en date du vingt-deux avril dernier, les directeurs de la Manécanterie parisienne redisaient avec chaleur, quelle admiration ils avaient pour la Maitrise Ste-Cécile et quelle joie ils avaient goûtée à les entendre. Depuis deux ans la Maitrise Ste-Cécile triomphe au Château Frontenac, lorsqu'elle chante pour les hôtes du grand dîner de Noël. Le lendemain de leur grand concert du cinq mars dernier les journaux, à l'unanimité, déclaraient: "...Véritable succès"... "Merveilleux ensemble"... "Homogénéité parfaite"... "Charme ingénu"... "Beaucoup de finesse et de délicatesse"... "Spontanéité enfantine"... "Interprétation de maître"... "Diction impeccable"... etc. Le cinq avril dernier elle se rendait au grand Festival de musique d'Ottawa, décrocher le trophée Mgr Vachon, premier prix des chorales d'enfants dans l'interprétation de la musique sacrée. Plus récemment encore soit le 22 avril dernier, la Maitrise Ste-Cécile donnait un concert en trois langues au Château Frontenac, spécialement pour les quelques 800 membres du Club Rotary International, venus de plus de 50 pays différents. L'enthousiasme dépassa tout ce qu'on avait vu jusqu'alors avec le résultat que: la France, la Suisse, l'Autriche, la Tchèque Slovaquie, l'Espagne, l'Argentine, le Pérou, le Chili, les Etats-Unis et le Mexique ont, tour à tour, invité la Maitrise Ste-Cécile à visiter leur pays. Le Frère Laurent déclare avoir goûté ce soir là des joies musicales, comme rarement artiste pourra se glorifier d'avoir ressenties une même soirée. Qu'ajouter encore à la réputation de la Maitrise Ste-Cécile puisqu'elle a fait le tour du monde.

jour. Nos forêts, nos mines, nos puits d'huile, nos cours d'eau, autant de facteurs qui ont servi à faire de notre pays la troisième puissance commerciale du monde. Le Canada, une richesse dans l'univers a besoin, tel est le thème de Terre canadienne, une réalisation de l'Office National du Film.

* * *

Pour connaître une petite ville, pour savoir ce qu'on en pense, ce qu'on y fait, ce qu'on y dit, il faut chercher ailleurs que dans les rapports officiels ou les registres publics. La meilleure façon d'y pénétrer, c'est d'entrer dans le bureau du journal local, du petit journal hebdomadaire. Là, tout le monde y passe, jeunes et vieux, et tandis que chacun raconte sa petite histoire, le directeur tantôt prend note d'une idée, toujours s'acquiesce avec patience de son rôle d'informateur. L'hebdomadaire au service du Canada rural, tel est le thème du documentaire **Courrier de chez nous**, une réalisation de l'Office National du Film, qui sera distribué prochainement dans les cinémas.

* * *

Un petit village d'environ 350 logements, et qui se suffit à lui-même, avec un magasin général, un salon de barbier, un bureau de poste et un centre récréatif. Un petit village dont l'industrie principale est tout simplement la fabrication de l'énergie atomique. En effet, c'est dans les laboratoires de Chalk River, tout près du petit centre rural de Deep River, au nord de l'Ontario que les savants préparent l'avènement de l'ère atomique. Notre pays entend bien faire servir la puissance atomique à des oeuvres de paix. Le documentaire **Recherche atomique**, est une réalisation de l'Office National du Film.

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A: Louis Rolland, Denise Pelletier, Benoit Fauteux, Gisèle Willett, Jacques Normand, Albert Duquesne, Rolande Desormeaux, Albert Cloutier, Lucile Dumont, Alain Gravel, Lionel Renaud, Fernand Perron, Gilles Pellerin, Gilles Pelletier, Jacques Desbaillets, Yvon Goulet, Lucile Lauzon, Diane Carel, Jeannette Teasdale, Gaston Dauriac, Jean Duceppe, Janine Sutto, Jeanne Quintal, Gisèle Schmidt, Gérard Paradis, Lillian Dorsenn, Jeanne Demons, Philippe Robert, Germaine Lemyre, Lyse Roy, Paul Gury, Roger Garand.

1—Etait-ce bien René Verne qui incarnait Charline au programme "Déjeuner avec Laurent et René" à CKVL?

BRUNETTE

1—Oui, c'était bien René Verne.

1—Qui interprète le rôle de Ninette dans "Soirées de Chez Nous"?

ENTRE AMIS

1—Marthe Létourneau.

1—Qui incarne le rôle de l'Ogre dans "Yvan l'Intrépide"?

2—Lucile Dumont porte-t-elle son vrai nom?

3—Où et quand Guy Mauffette est-il né? Est-il marié? A-t-il des enfants? Porte-t-il son vrai nom?

F. LANE

1—L'Ogre Rouge c'est Jean-Louis Paris et l'Ogre Bleu: Roland D'Amour.

2—Certainement.

3—Guy Mauffette est né à Montréal un 8 janvier, il a épousé Louise Vien et le couple a 3 enfants: Michèle, Laurent, Catherine. Guy Mauffette est son nom réel.

UN GROUPE D'ADMIRATEURS. Je ne puis vous donner cette information parce que les interprètes du programme "Party de la Jeunesse" changent presque à toutes les semaines. Tout ce que j'en sais, ce sont toujours des élèves de Mme Jean-Louis Audet qui jouent à ce programme.

1—Jean Scheler est-il de retour au pays?

2—Claudette Jarry est-elle fiancée?

SHERBROOKOISE

1—Oui.

2—Non.

1—"La P'tite du Populo" était-elle au Bal de la radio?

2—Voulez-vous me décrire la toilette qu'elle portait à cette occasion?

JEANNOT

1—Certainement.

2—Elle portait une robe de taffetas français bleu platine avec lignes métalliques formant des carreaux. Comme bijoux elle avait un pendentif et des boucles d'oreilles en pierres du Rhin.

1—Voulez-vous me donner l'adresse du studio de Mme Jean-Louis Audet, Léo LeSieur et Albert Viau?

UNE QUI A GRAND ESPOIR

1—Mme Jean-Ls Audet: 3959 rue St-Hubert, M. Léo LeSieur: 4472 rue St-Denis, M. Albert Viau: 31 Cardinal, St-Laurent.

1—Jacques Desbaillets est-il marié? Si oui à qui?

2—De qui se composait le cortège de Lucile Dumont à son couronnement?

3—Voulez-vous me donner le nom de toutes les reines de la radio?

FRANÇOISE-GERMAIN

1—Jacques Desbaillets a épousé Mlle Joan McCort.

2—Démousselles d'honneur: Paulette DeCourval et Lucile Laporte. Garçons d'honneur: René Lecavalier et François Bertrand. Papes: Jocelyne Roy et Pierre Lalonde. Héraut d'armes: Pierrette Champoux. Escorte: son mari, Jean-Maurice Bailly.

3—1940 - Mimi D'Estée. 1941 - Marcelle Lefort. 1942 - Estelle Mauffette. 1943 - Yvette Brind'Amour. 1944 - Sitta Riddlez. 1945 - Janine Sutto. 1946 - Nicole Germain. 1947 - Lucile Dumont. 1948 - Rolande Desormeaux.

1—Les films espagnols que Denyse St-Pierre a tournés passeront-ils à Montréal?

2—A-t-elle des programmes réguliers actuellement?

BRUNETTE 5

1—"Old World Serenade" de Ed. Meyer-Helmund.

2—C'était un extrait de l'une des opérettes d'Oscar Strauss intitulé "There Are Things One Must Forget".

3—En écrivant à **RADIOMONDE**, 1434 ouest rue Ste-Catherine, en ayant soin de joindre à votre demande 0.10 sous pour chacune des copies désirées.

1—Pourquoi Albert Cloutier ne joue plus dans "Métropole"?

2—Marcelle Lefort a-t-elle quitté la radio

2—Dans quels programmes Marcelle Hanck joue-t-elle? Est-elle brune ou blonde?

3—Jean Baulu est-il le frère de Roger et Marcel Baulu?

CAMPAGNARDE PRES DE L'EAU
Chauseuse.

1—Pierre Stein est le fils d'Adolphe Stein de Rivière-du-Loup et il est annonceur à CKAC depuis le 22 septembre 1947.

2—Marcelle Hanck n'a pas d'émissions régulières, Marcelle a les cheveux noirs et les yeux pers.

3—Certainement.

1—Avec qui Lyse Roy étudie-t-elle présentement?

2—Quelle est l'adresse du studio de son professeur?

LILIANE MONETTE

1—Avec Paul-Emile Corbeil.

2—Le studio de Paul-Emile Corbeil est situé au numéro 546 de la rue Aird à Montréal.

1—Qui est Florence Martin dans "Grande Soeur"?

2—Jeanne Frey a-t-elle des enfants?

DENISETTE AUX YEUX BRUNS

1—Huguette Oigny.

2—Non.

1—"Le Théâtre Improvisé" existe-t-il encore?

JE VOUS SALUE, PRINCESSE

Au plaisir, Monseigneur.

1—Non, il est terminé.

1—Quel est le thème de l'émission "Musie Hail" qui passe sur les ondes de CKAC tous les samedis soir à 7 h. 45?

LOUISETTE C.

1—"Gypsy Rapsody".

1—Voulez-vous me donner le nom de l'escorte des Reines de la radio lors du gala de Bienfaisance au Monument National le 5 mai dernier?

2—Est-ce vrai qu'Alys Robl est malade?

LA PANTHERE BLEUE

Qu'est-ce qui vous est arrivé? Il y a un siècle que je n'ai eu de vos nouvelles?

1—MIMI D'ESTÉE - Mario Verdon, ESTELLE MAUFFETTE - Guy Mauffette, YVETTE BRIND'AMOUR - Pierre Beaudet, JANINE SUTTO - Roger Baulu, ROLANDE DESORMEAUX - Robert L'Herbier, Clément Latour, Louis Bourdon, Lyse Roy et Marjolaine Hébert.

2—Oui, puisqu'on l'a remplacée à tous ses programmes.

1—Janine Gingras a-t-elle un programme actuellement?

2—Où est-elle née?

UNE ADMIRATRICE

1—Oui, "Romance de Paris" à Radio-Canada.

2—Janine Gingras est originaire de Montréal.

1—Voulez-vous de mire qui jouait les rôles suivants dans "Madeleine et Pierre": Donald, Raziga, Aziga, Zarigna, Gazal, Anacale?

2—Même question pour le rôle de l'avocat Doré de "Soirées de Chez Nous"?

G. G.

1—Roland D'Amour, Elisabeth Lecoe, Fernande Larivière, Georges Toupin, Alain Gravel, Lucile Laporte.

2—J. René Coullée.

1—Qui accompagnait Gilles Pellerin au Bal de la Radio?

2—Voulez-vous demander à Rolande Desormeaux de chanter "Simple Histoire" au programme de "Juliette Béliveau"?

3—Quels sont les interprètes des rôles de Janine et Marcellin dans "Madeleine et Pierre"?

F. L.

1—C'était Mlle Gisèle Lussier.

2—Avec plaisir.

3—Madeleine Touchette et Jean Lajeunesse.



1—Non, ces films sont présentés à New-York mais il n'est pas question qu'ils passent ici, au Canada.

2—Non, pas dans le moment.

1—IDA C. Je regrette, mais il m'est impossible de vous donner ce renseignement. Au plaisir.

1—Jeannine Robitaille a-t-elle des émissions à la radio?

2—Parlez-moi d'elle?

3—Quelle est la date de son anniversaire de naissance?

DENISE

1—Elle n'en a pas; présentement elle est en tournée avec les Compagnons de St-Laurent.

2—Jeannine Robitaille mesure 5p. Ses yeux sont pers et ses cheveux, bruns.

3—17 décembre.

1—Parlez-moi de Bertrand Dussault?

2—Depuis quand est-il à Radio-Canada?

3—Pierre Stein est-il le fils d'Adolphe Stein de Rivière-du-Loup? A quels programmes peut-on l'entendre?

UNE FERVENTE DE RADIO-CANADA

1—Bertrand Dussault est grand puisqu'il mesure 6p. 3pces. Il a les yeux et les cheveux bruns.

2—Depuis le 24 novembre 1947.

3—Oui. Vous pouvez l'entendre à "La Mine d'Or", "Ovilia Légaré, 730 Blvd. Légaré", "Rayon de la Gaïeté" et "Les Diablies Rouges".

1—Juliette Huot est-elle mariée?

MAURICE M.

1—Juliette Huot est célibataire.

1—Voulez-vous me donner le titre du thème des "Drames de notre temps"?

2—Quel était le thème de l'ancien programme "Théâtre Red Rose"?

3—Où pourrais-je me procurer les deux **RADIOMONDE** contenant les photos du couronnement de Lucile Dumont?

MALADE INTERESSE

définitivement?

3—Verrons-nous leur photo ainsi que celle de leur petit garçon dans **RADIOMONDE**?

UNE LECTRICE DE BROWNSBURG

1—Parce que l'intrigue ne le requiert pas dans le moment.

2—Non, Marcelle Lefort joue de temps à autre à la radio; cependant elle n'a aucun rôle épisodique.

3—C'est probable.

1—Armand Marion porte-t-il son vrai nom?

2—A-t-il un frère médecin à Notre-Dame de Grâce?

3—Où pourrais-je me procurer la photo de notre reine Miss Radio 1948?

MANON

1—Oui.

2—Non.

3—Ecrivez-lui personnellement au soin d'un des postes locaux.

1—Robert L'Herbier enseigne-t-il le chant?

2—Quels furent les professeurs de Lucile Dumont, Rolande Desormeaux et Lyse Roy?

UNE VIEILLE FILLE DE 15 ANS

1—Non.

2—Lucile Dumont et Rolande Desormeaux n'ont jamais étudié le chant. Quant à Lyse Roy elle étudia avec Jeanne Mignolet et Paul-Emile Corbeil.

1—Jean Goulet, annonceur à CHLP est-il étudiant?

2—Voulez-vous me nommer tous les annonceurs de CHLP?

Mlle J. G. R.

1—C'est juste; Jean Goulet vient de terminer sa 2e année de Droit à l'Université de Montréal.

2—Marcel Mérineau, André Chabot, Roland Giguère, Jerry Trudel, Guy D'Arcy, Marcel Villemaire et Jean Goulet.

1—Pierre Stein est-il le fils d'Adolphe Stein de Rivière-du-Loup? Depuis quand est-il à l'emploi de CKAC?

Écoutez

La Parade de la Chansonnette Française
au Poste **CKVL** — 11h. A.M. à 2h. P.M. — 4h. 30 à 7h. 45 P.M.



"LE GRAND MAGASIN A RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL"

J.-E. CADIEUX,
président,
gérant général.

*FA. 3781

MARCEL CADIEUX,
vice-président.

MAINTENANT DÉPOSITAIRE

DE

TUSSY



LE CHIC EN COSMÉTIQUES

Crème désodorisante... une offre "Tussy"
... pour un temps limité...

40% de réduction — Rég. \$1.00 — très spécial .60

